POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

UE -OSSDE : Ouvrages sous sollicitations dynamiques et environnementales

Module 1 : Durabilité de matériaux et des structures

Eléments de la mécanique de rupture

Fracture mechanics

Constructions Durables (COD)
Prof. D. Hoxha

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- Introduction
- Défauts dans un matériau : Facteur de concentration de contrainte
- Modes de propagation de fissures
- Contraintes et déplacements autour d'une fissure
- Critères de propagation de fissures
- Endommagement
- Fracture fragile et ductile
- Fatigue
- Dimensionnement à la fatigue

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- Introduction
- Défauts dans un matériau : Facteur de concentration de contrainte
- Modes de propagation de fissures
- Contraintes et déplacements autour d'une fissure
- Critères de propagation de fissures
- Endommagement
- Fracture fragile et ductile
- Fatigue
- Dimensionnement à la fatigue

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

Objet de l'étude de la mécanique de la rupture (MLR) :

- conditions d'amorçage d'arrêt et de propagation des fissures
- évaluation de l'état de fissuration (de l'endommagement) d'une structure
- Caractérisation des matériaux et des structures vis-à-vis de la résistance à la rupture

Pourquoi ? Que y a-t-il de différent des méthodes connues de dimensionnement ?

- Citer quelque critères de dimensionnement de structures

exemple : $\sigma <= \sigma_{limit}$, critère de Von Mises, critère de Mohr-Coulomb, …

- rupture localisée versus rupture généralisée (MLR versus MMC)

Exemples historiques

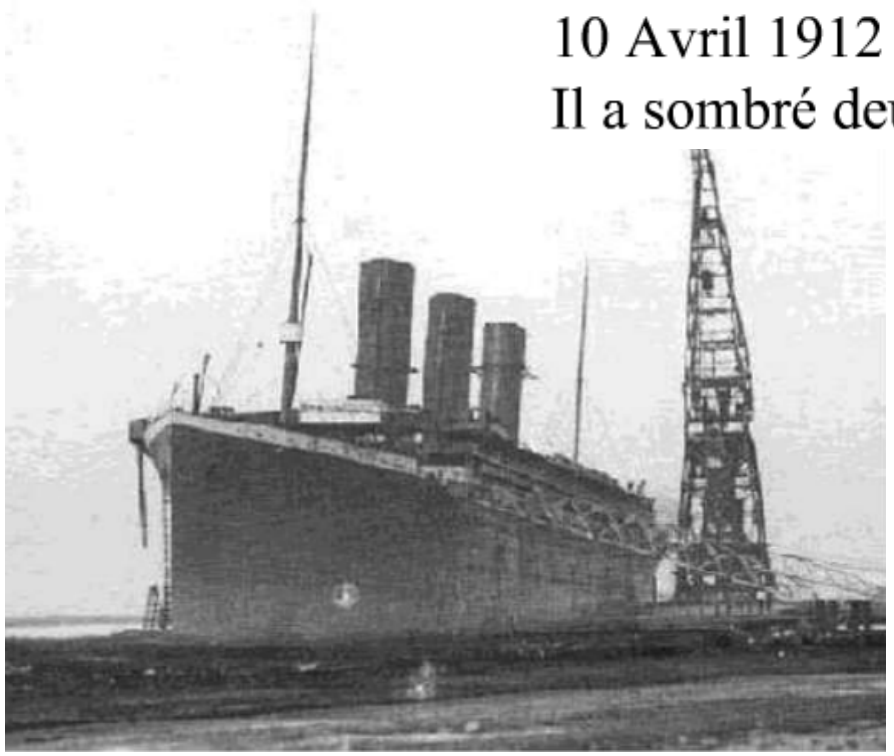
POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

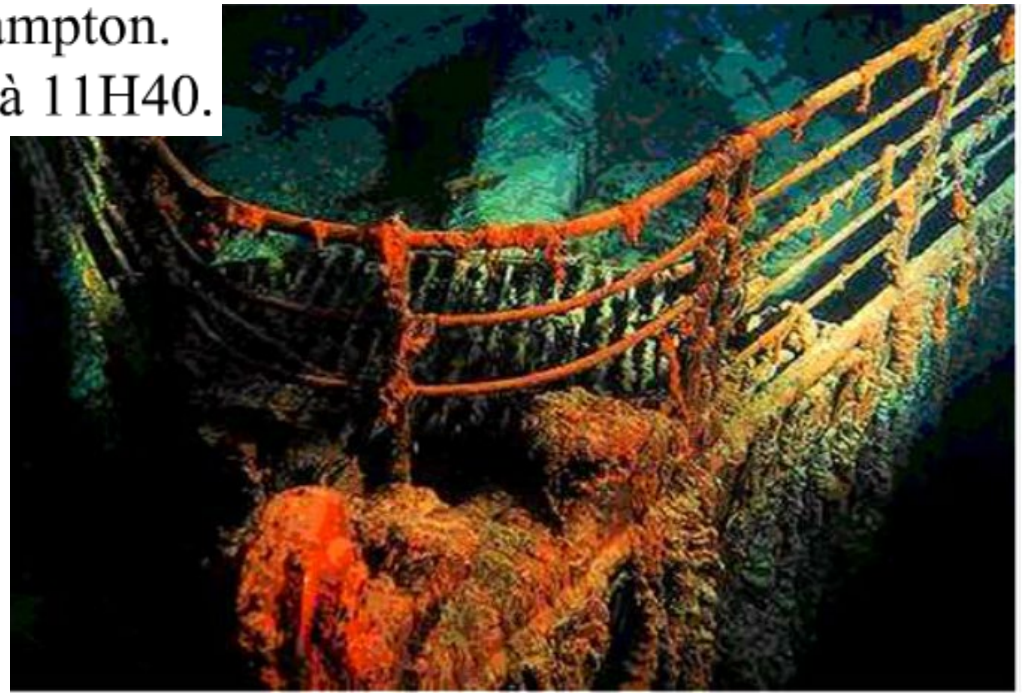
Exemples historiques : Rupture du Titanic

Le Titanic a commencé son premier et dernier voyage pour New York le 10 Avril 1912 à partir de Southampton. Il a sombré deux jours plus tard à 11H40.



10 avril 1912

.....



100 ans après

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

Exemples historiques : Rupture du Titanic

Propriétés mécaniques

	Titanic	SAE 1020
Limite d'élasticité	193.1 MPa	206.9 MPa
Résistance ultime	417.1 MPa	379.2 MPa
allongement	29%	26%
Striction	57.1%	50%

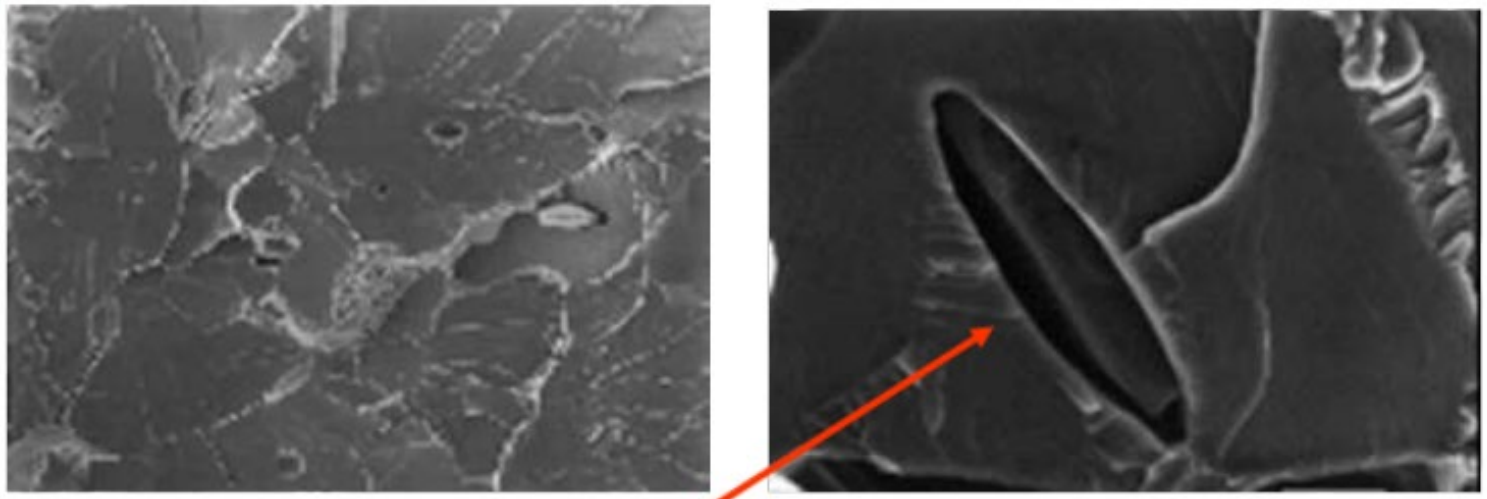
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

Exemples historiques : Rupture du Titanic

Facies de rupture des aciers de Titanic



La rupture est facilement amorcée à partir d'inclusions de sulfures elliptiques.

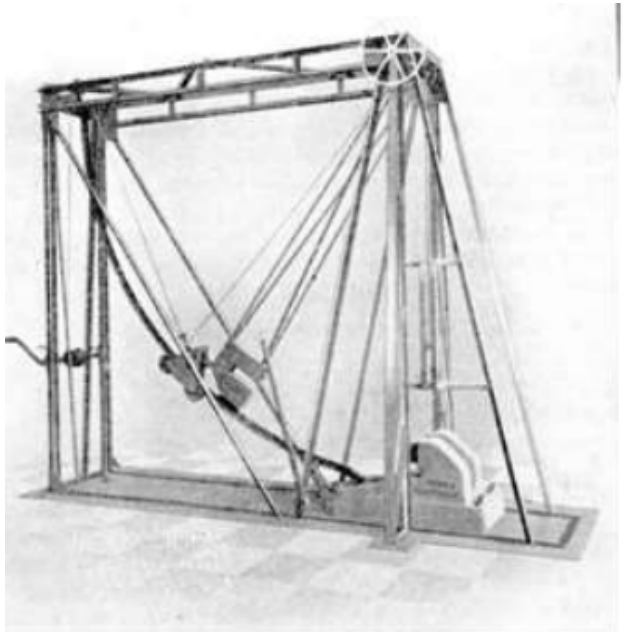
POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

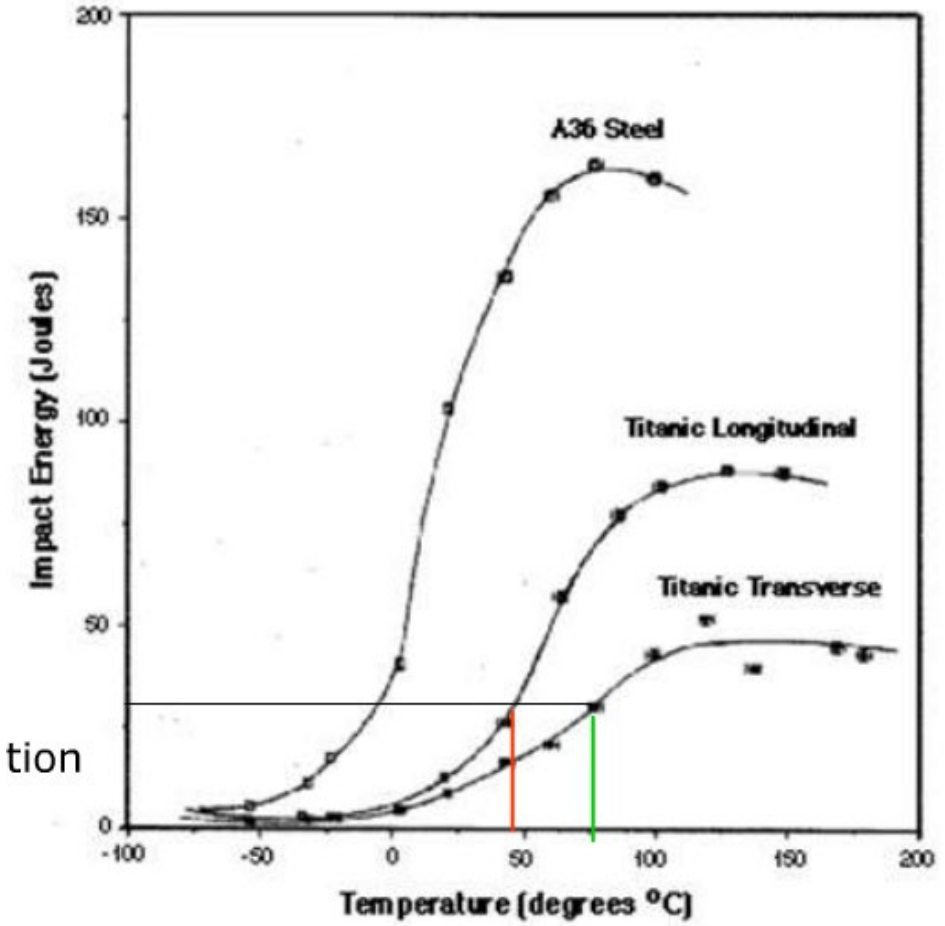
Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

Exemples historiques : Rupture du Titanic

Résultats de test CHARPY





tion

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

Exemples historiques : Incident du Comet (1954)





FIG. 15. FAILURE OF FRONT FUSELAGE AT 10.4 lb/in²
(3037 TOTAL FLIGHTS)—G-ALYU

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Introduction***

LE NAUFRAGE DE l'ERIKA (11 DECEMBRE 1999)

le navire se casse en deux le 11 Décembre 1999 à 8h15 (heure locale) dans les eaux internationales, à une trentaine de milles au sud de la pointe de Penmarc'h (Pointe sud du Finistère).
La quantité de mazout déversée au moment du naufrage est alors estimée entre 7 000 et 10 000 tonnes.

La partie avant du navire sombre dans la nuit du 12 au 13 décembre à peu de distance du lieu de la cassure.

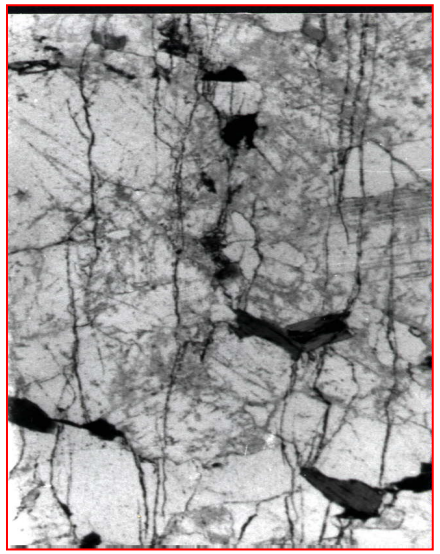


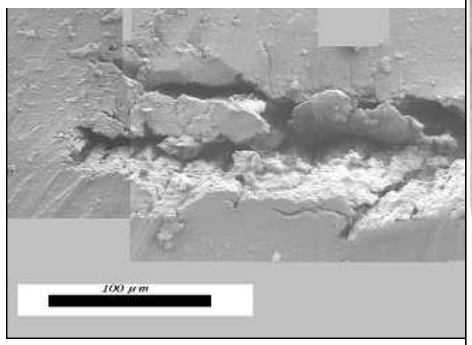
POLYTECH®
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

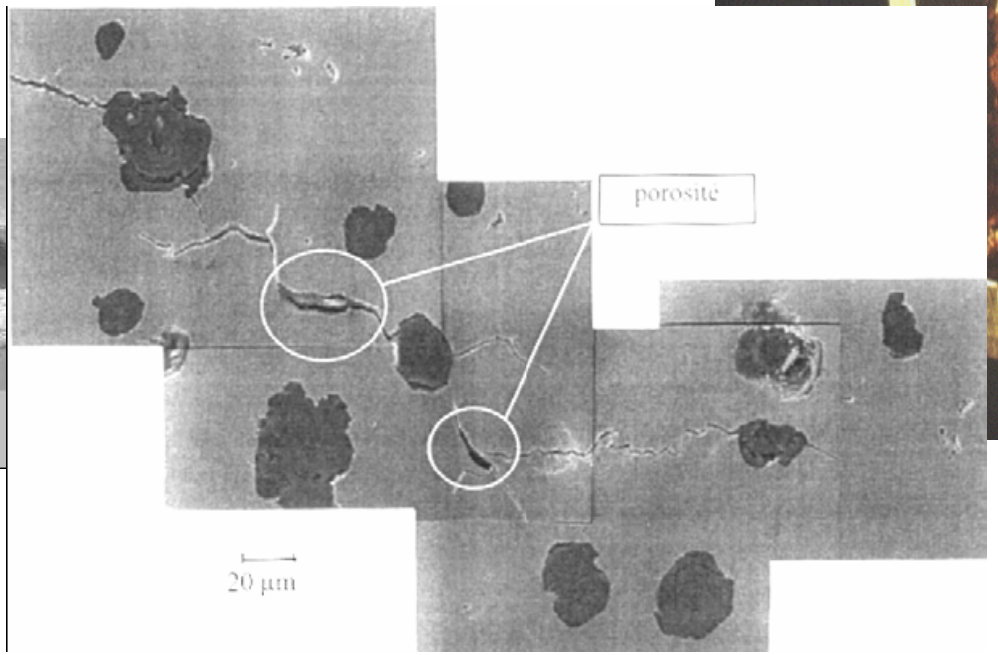
Eléments de la mécanique de rupture

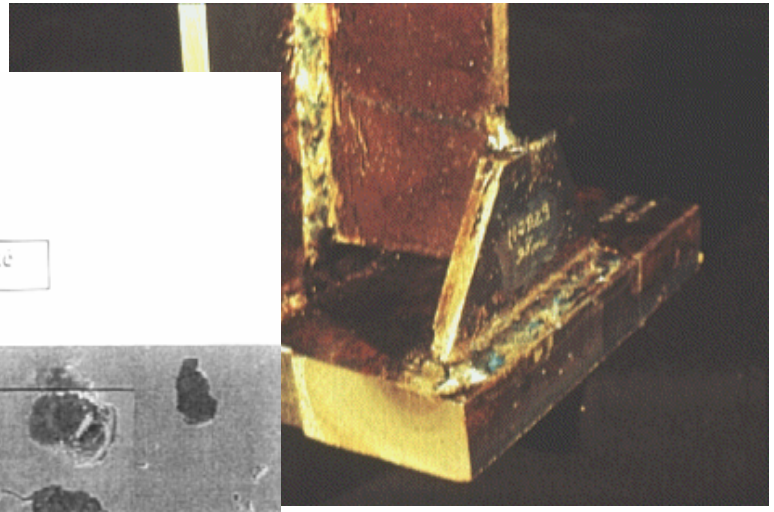
- ***Défauts de structure des matériaux***
- ***Facteur de concentration de contrainte***

A toute échelle les structures contiennent des « défauts »/hétérogenéités









Ces hétérogénéités sont lieux de concentration des contraintes

POLYTECH®
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

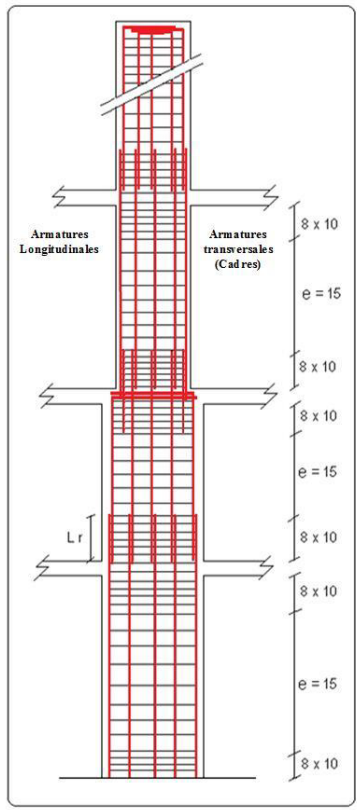
Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***
- ***Facteur de concentration de contrainte***

A toute échelle les structures contiennent des « défauts »/hétérogenéités



Ouvertures (fenêtres) sur la façade



Changement de section

Ces hétérogénéités sont lieux de concentration des contraintes

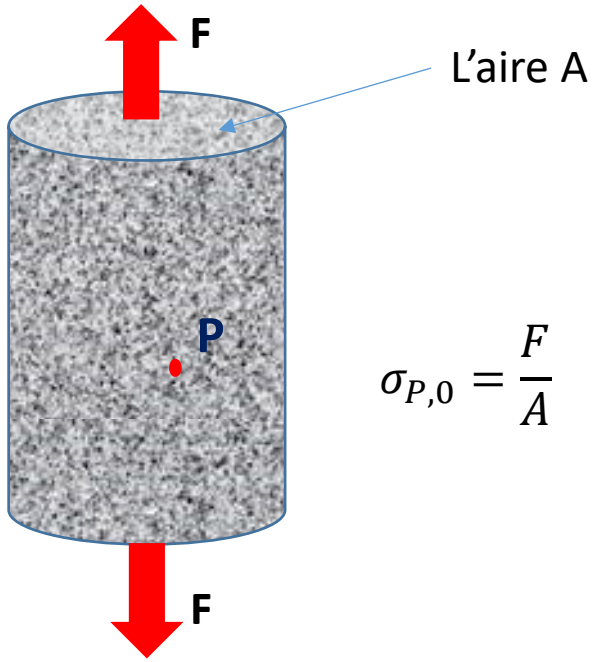
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

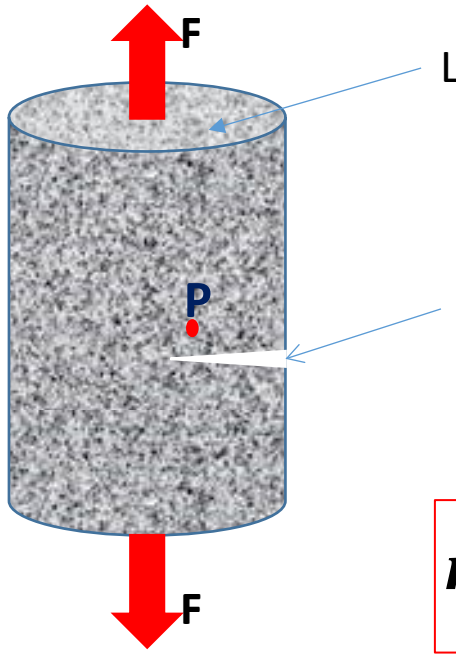
- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

Facteur de concentration de contrainte à un point d'une structure est le rapport de la contrainte à ce point d'de la structure concernée avec un défaut avec la contrainte à ce même point de la contrainte de la structure sans défaut



$$\sigma_{P,0} = \frac{F}{A}$$



Entaille d'une certaine géométrie

$$\sigma_{P,1} = f(F, A, défaut, \dots)$$

$$\boldsymbol{\kappa = \frac{\sigma_{P,1}}{\sigma_{P,0}}}$$

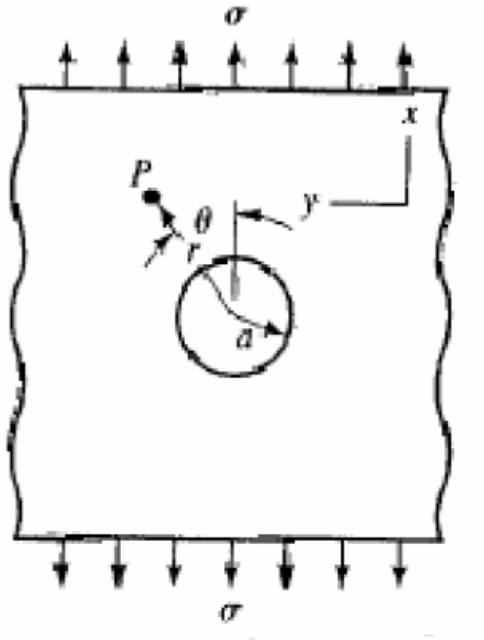
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- *Défauts de structure des matériaux*

Facteur de concentration de contrainte

Défaut circulaire A-Contrainte plane



$$\sigma_{rr} = \frac{\sigma}{2}\left(1-\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)+\frac{\sigma}{2}\left(1-\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)\left(1-3\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)\cos 2\theta$$

$$\sigma_{\theta\theta} = \frac{\sigma}{2}\left(1+\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)-\frac{\sigma}{2}\left(1+\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)\left(1-3\left(\frac{a}{r}\right)^4\right)\cos 2\theta$$

$$\sigma_{r\theta} = -\frac{\sigma}{2}\left(1-\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)\left(1+3\left(\frac{a}{r}\right)^2\right)\sin 2\theta$$

$$\sigma_{\theta\theta} = \sigma\left(1+2\cos 2\theta\right) = \kappa.\sigma$$

Pour une trou circulaire sur un mur r=a

Facteur de concentration de contrainte

$$K_t = \frac{\sigma_{\max}}{\sigma_n} = \frac{3\kappa-1}{\kappa+0.3}$$

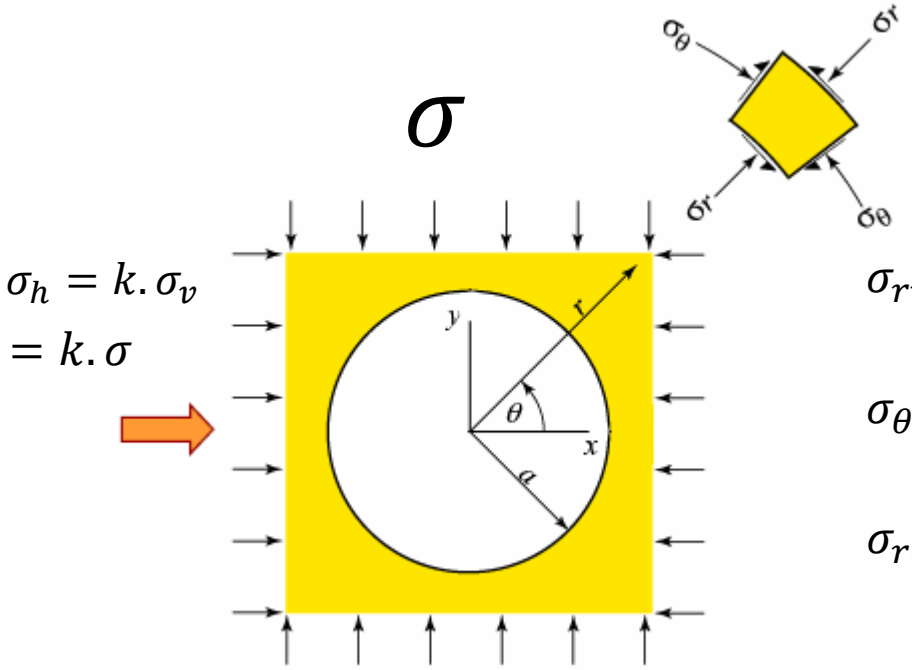
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

Défaut circulaire A-Déformation plane



(Solution de Kirsh)

$$\sigma_{rr} = \frac{\sigma}{2}\left[(1+k)\left(1-\frac{a^2}{r^2}\right)-(1-k)\left(1-4\frac{a^2}{r^2}+3\frac{a^4}{r^4}\right)\cos 2\,\theta\right]$$

$$\sigma_{\theta\theta} = \frac{\sigma}{2}\left[(1+k)\left(1+\frac{a^2}{r^2}\right)+(1-k)\left(1+3\frac{a^4}{r^4}\right)\cos 2\,\theta\right]$$

$$\sigma_{r\theta} = \frac{\sigma}{2}\left[(1-k)\left(1+2\frac{a^2}{r^2}-3\frac{a^4}{r^4}\right)\sin 2\,\theta\right]$$

Pour une trou circulaire sur un mur r=a

$$\sigma_{\theta\theta} = \frac{\sigma}{2}[2(1+k)+4(1-k)\cos 2\,\theta] = \sigma[(1+k)+2(1-k)\cos 2\,\theta]$$

Chargement uniaxial :

$$\sigma_{\theta\theta} = \sigma(1+2\cos 2\theta) = \kappa.\sigma$$

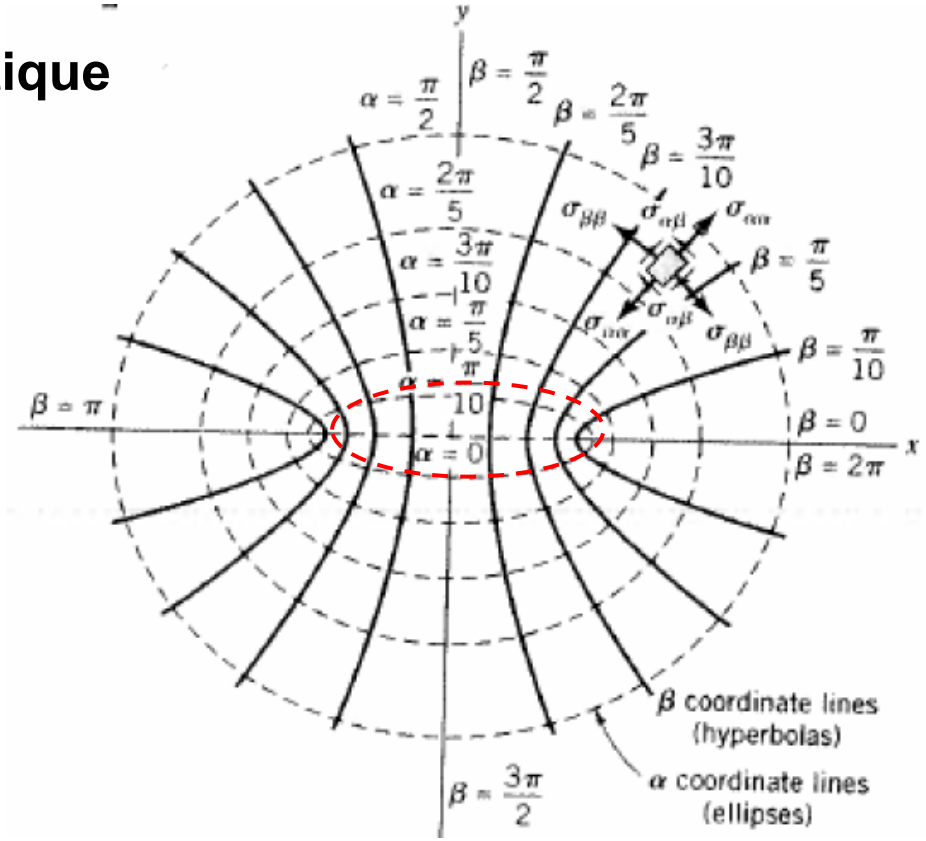
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

Trou elliptique



$$\sigma_{\alpha\alpha} + \sigma_{\beta\beta} = \sigma e^{2\alpha_0}\left[\frac{\left(1+e^{-2\alpha_0}\right)\sinh 2\alpha}{\cosh 2\alpha - \cos 2\beta} - 1\right]$$

$$\sigma_{\beta\beta}\Big|_{\alpha=\alpha_0} = \sigma e^{2\alpha_0}\left[\frac{\left(1+e^{-2\alpha_0}\right)\sinh 2\alpha_0}{\cosh 2\alpha_0 - \cos 2\beta} - 1\right]$$

$$\sigma_{\beta\beta}(\max) = \sigma(1+2\coth\alpha_0) = \sigma\left(1+2\frac{a}{b}\right)$$

$$\sigma_{\beta\beta}(max) = \sigma(1+2\coth\alpha_0) = \sigma\left(1+2\frac{a}{b}\right) = \sigma\left(1+2\sqrt{\frac{a}{r}}\right)$$

$$r = \frac{b^2}{a}$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

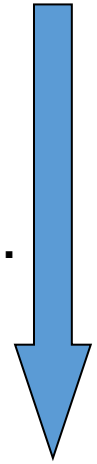
Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

D'un défaut elliptique

À une….



$$K_t = \frac{\sigma_{\beta\beta(\max)}}{\sigma_n} = 1 + 2\sqrt{\frac{a}{\rho}}$$

$$\sigma_{yy} = \frac{\sigma\sqrt{a}}{\sqrt{2r}} \frac{1+\frac{\rho}{r}}{\left(1+\frac{\rho}{2r}\right)^{\frac{3}{2}}}$$

… fissure de fond arrondie….. r=0



$$\sigma_{yy} = 2\sigma\sqrt{\frac{a}{\rho}}$$

… à une fissure pointue --- $b \to 0$

$$\sigma_{yy} = \sigma\sqrt{\frac{a}{2r}}$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

A retenir:

- Le facteur de concentration de contraintes Kt dépend seulement de la géométrie du défaut et du type de chargement

-Les formules théoriques ne donnent qu'une estimation : mais beaucoup de ca réel peuvent être simplifié à des cas théoriques

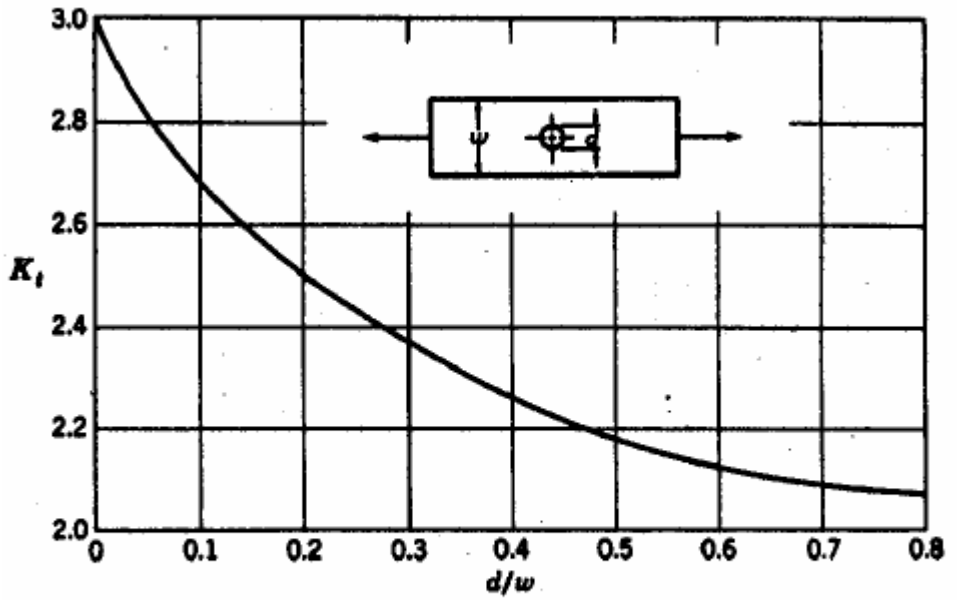


Figure C.1 — Plaque en traction ou en compression axiale simple avec un trou transversal. $\sigma_o = F/A$, où $A = (w - d)\,t$ et t est l'épaisseur.

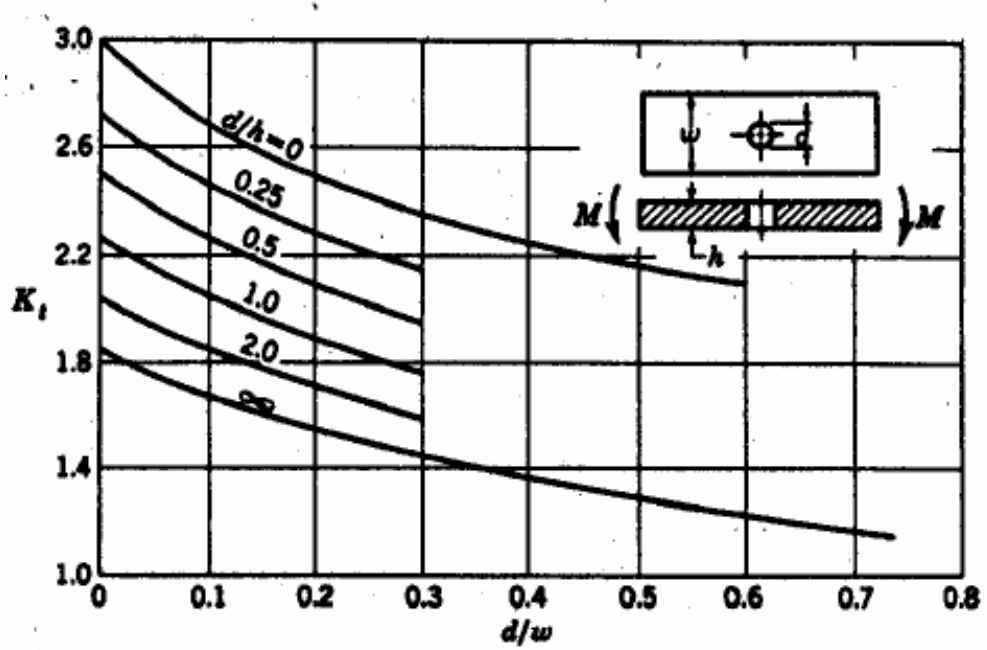


Figure C.2 — Plaque en flexion avec un trou transversal. $\sigma_o = Mc/I$, où $I = (w - d)h^3/12$.

* Toutes les courbes sont tirées de «Stress Concentration Design Factors»

POLYTECH®
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

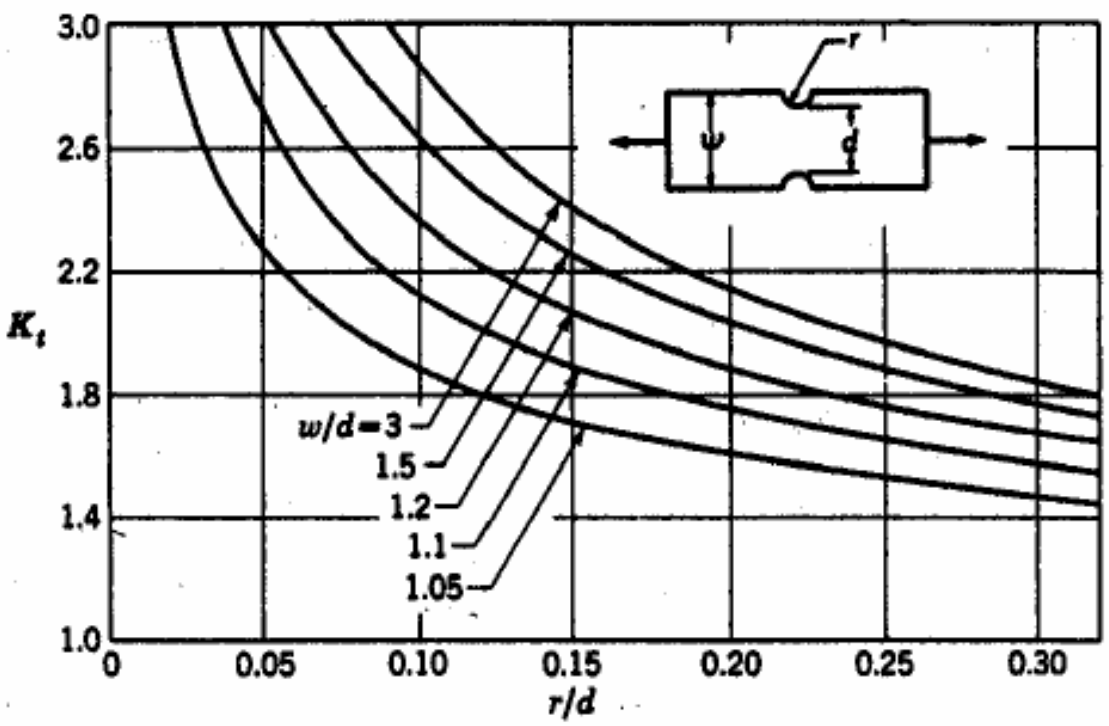


Figure C.3 — Plaque rectangulaire avec encoche soumise à une traction ou à une compression axiale simple. $\sigma_0 = F/A$, où $A = dt$ et t est l'épaisseur.

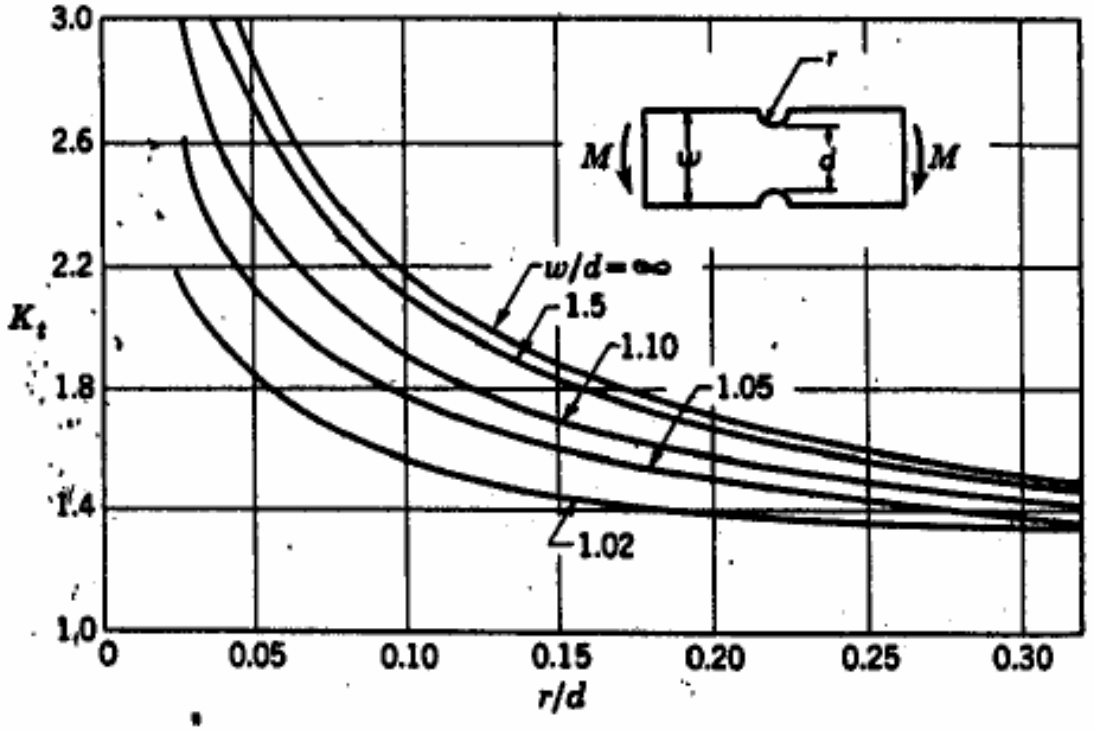


Figure C.4 — Plaque rectangulaire avec encoche soumise à une flexion. $\sigma_0 = Mc/I$, où $c = d/2$, $I = td^3/12$ et t est l'épaisseur.

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

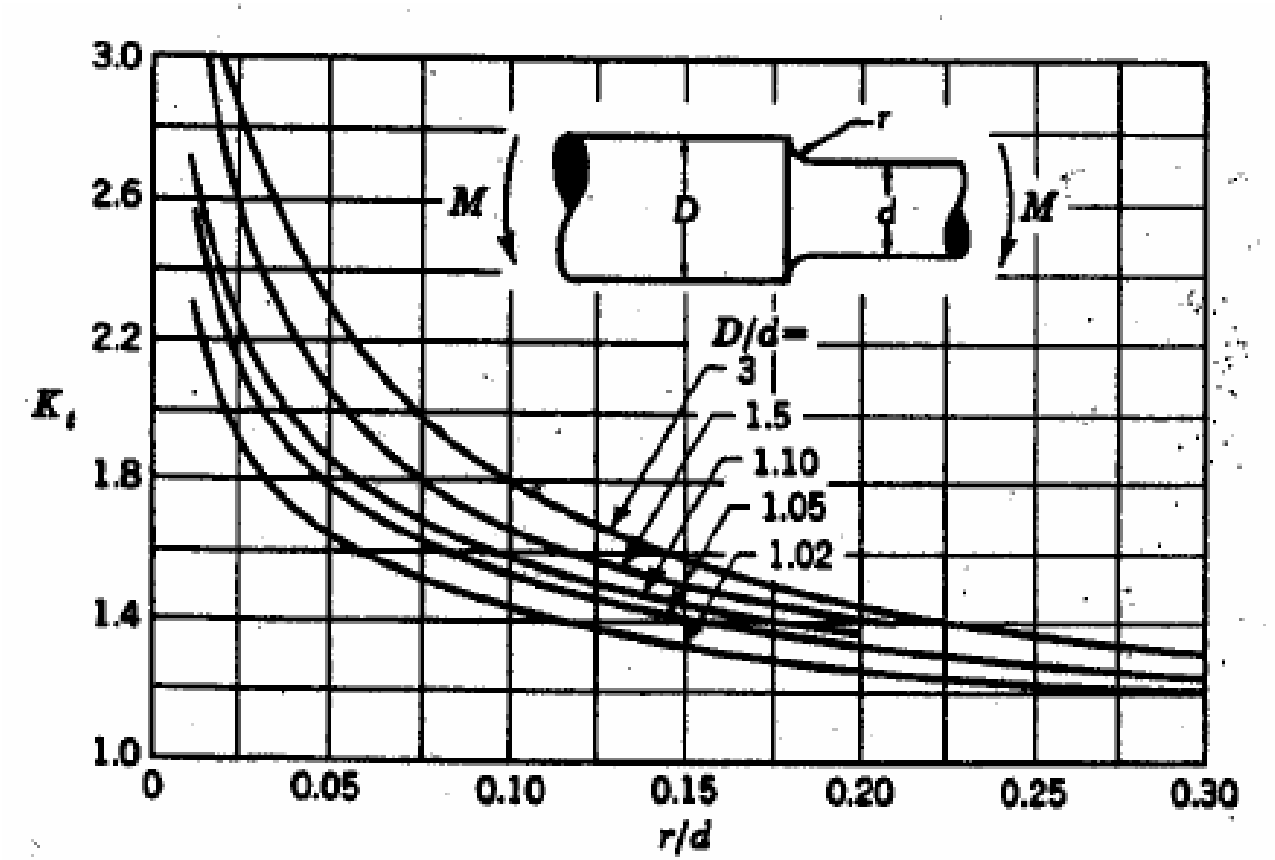


Figure C.9 — Arbre avec un épaulement soumis à une flexion. $\sigma_0 = Mc/I$, où $c = d/2$ et $I = \pi d^4/64$.

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

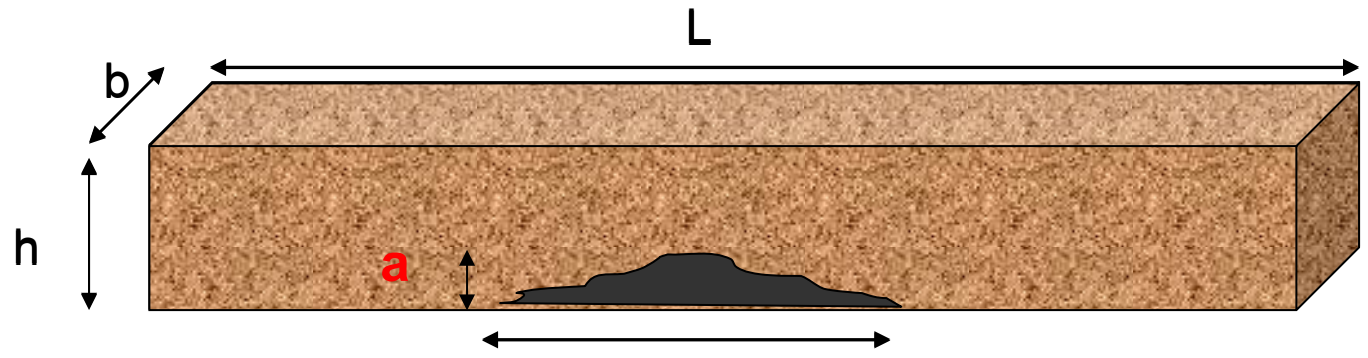
Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structure des matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

Application 1 :

On étudie la capacité portant d'une poutre , partiellement endommagée comme sur la figure: l'extension de l'endommagement est ***d*** et la profondeur ***a***. C'est une situation qu'on peut rencontrer en pratique dans le cas d'estimation de l'état d'une structure après un accident (feux par exemple)



a- Quelle est la charge uniformément distribuée que cette poutre peut supporter dans ces conditions connaissant les valeurs limites du matériau constituant σ_{lim}^{0} et ses propriétés élastiques E^0

b- Recalculer la capacité portant de la poutre en supposant maintenant que le module de Young est actuellement juste une fraction du module de Young initial $E=k_1.E^0$ et que la résistance du matériau n'est qu'une autre fraction de la résistance du matériau $\sigma_{lim}=k_2*\sigma_{lim}^{0}$ (index « 0 » indique les propriétés initiales)

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Défauts de structures et/ou de matériaux***

Facteur de concentration de contrainte

A retenir:

- La présence d'un défaut, d'une hétérogénéité ou d'un changement de section d'une structure conduit à une redistribution non uniforme des contraintes dans la structure. Le facteur de concentration de contrainte est le ratio entre la contrainte réelle dans la structure et la contrainte uniforme calculée

- Le facteur de concentration de contraintes Kt dépend seulement de la géométrie du défaut et du type de chargement

-Les formules théoriques ne donnent qu'une estimation : mais beaucoup de ca réel peuvent être simplifié à des cas théoriques

- Pour les « défauts » avec un rayon de courbature qui tend vers zero, le facteur de concentration de contrainte est théoriquement infinie – la contrainte serait infinie

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

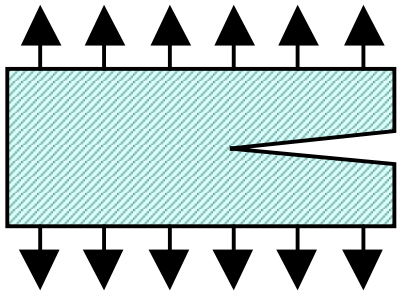
Eléments de la mécanique de rupture

- Introduction
- Défauts dans un matériau : Facteur de concentration de contrainte
- Modes de propagation de fissures
- Contraintes et déplacements autour d'une fissure
- Critères de propagation de fissures
- Endommagement
- Fracture fragile et ductile
- Fatigue
- Dimensionnement à la fatigue

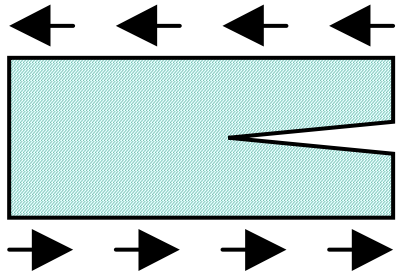
POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

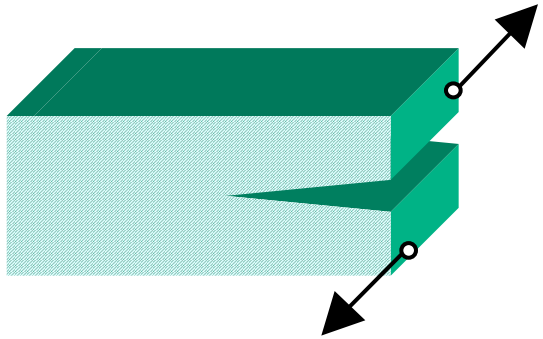
• *Modes de propagation de fissures*



a) Mode I
Traction directe



b) Mode II
Cisaillement dans le plan



c) Mode III
Cisaillement antiplan

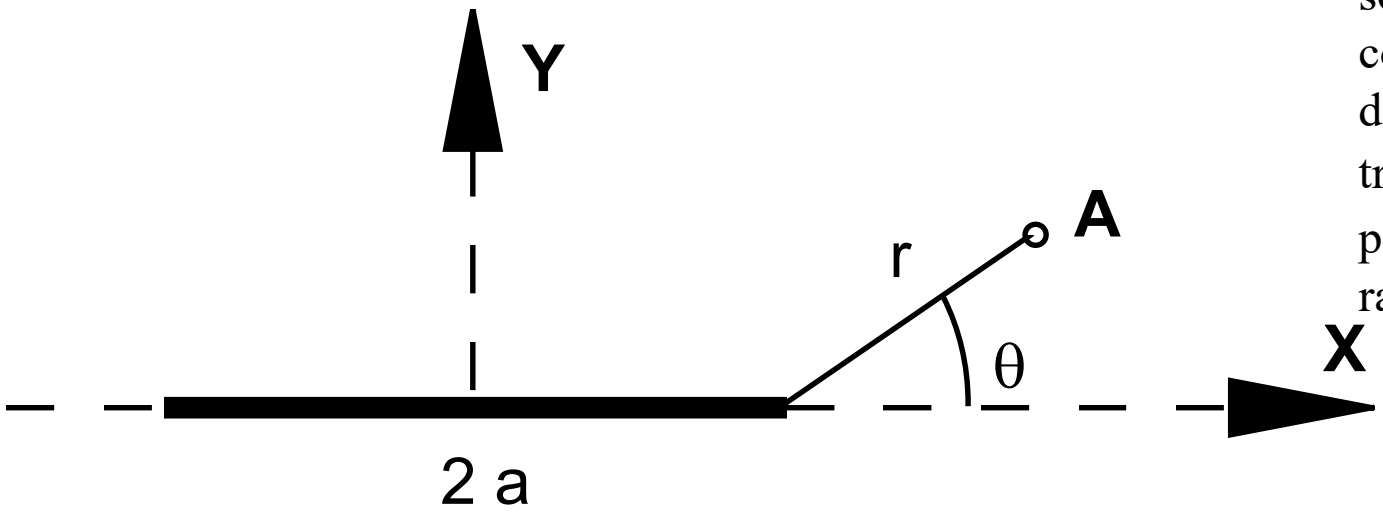
En pratique on trouve une combinaison de ce type de propagation

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Facteur d'intensité de contrainte (Stress Intensity factor SIF)***

Contraintes autour d'une fissure plane



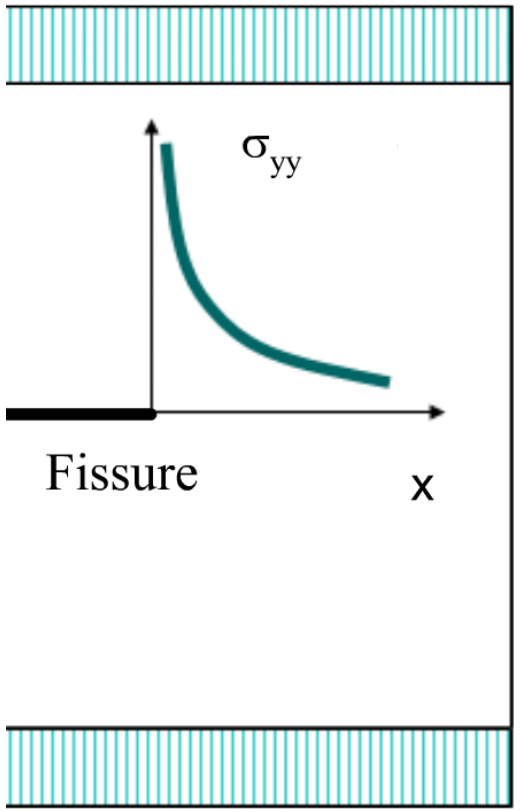
Une fissure plane de longueur 2a, dans un plan infini. À l'infini le solide est soumis à un état de contrainte uniforme. On s'intéresse de la contrainte en un point A, se trouvant à une distance ***r*** de la pointe de la fissure en angle θ par rapport au plan de la fissure

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Contraintes autour des fissures*

La distribution des contraintes d'ouverture peut être représentée par une distribution en $1/\sqrt{x}$



σ_g

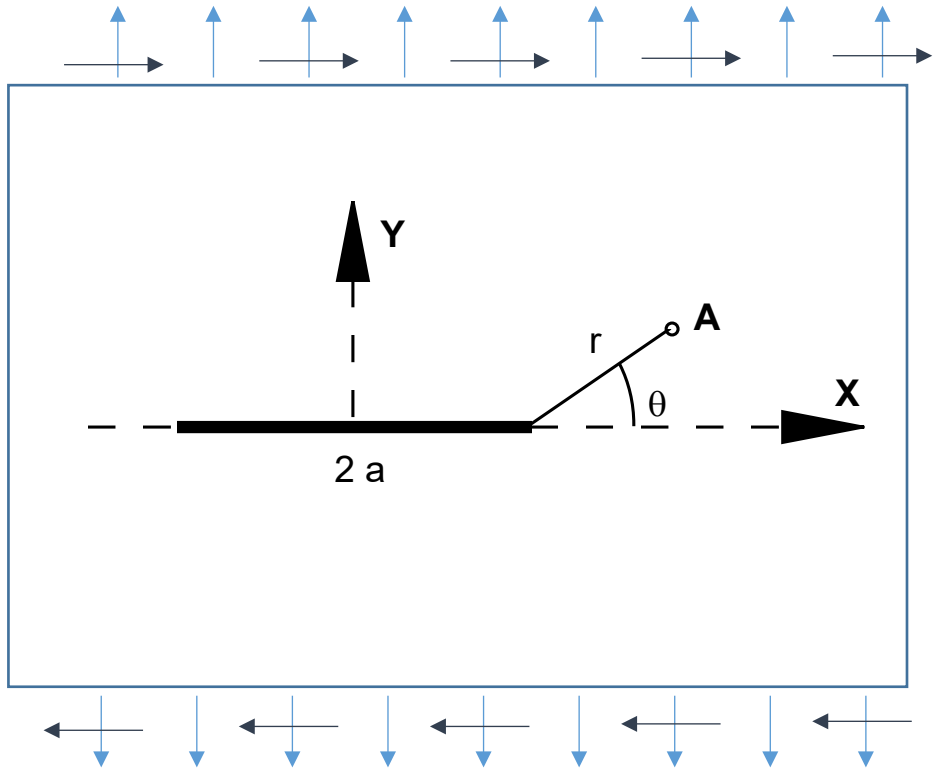
(Solution de Westergaard)

$$\sigma_{yy} = \frac{\sigma_g . x}{\sqrt{x^2 - a^2}}$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

Contraintes autour d'une fissure plane



- ***Facteur d'intensité de contrainte***

Mode I

$$\sigma_{xx} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1-\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{yy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1+\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{xy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)$$

Stress Intensity Factor (SIF)

$$\left.\begin{matrix} K_I(\pm l) \\ K_{II}(\pm l) \end{matrix}\right\} = \frac{1}{\sqrt{\pi l}}\int_{-l}^{l}\sqrt{\frac{(l\pm\xi)}{(l\mp\xi)}}\left\{\begin{matrix} p(\xi) \\ \tau(\xi) \end{matrix}\right\}d\xi$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- ***Facteur d'intensité de contrainte***

Mode I

$$\sigma_{xx} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1-\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{yy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1+\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{xy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)$$

Mode II

$$\sigma_{xx} = \frac{K_{II}}{\sqrt{2\pi r}}\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[2+\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\cos\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{yy} = \frac{K_{II}}{\sqrt{2\pi r}}\left[\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{xy} = \frac{K_{II}}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1-\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

Stress Intensity Factor (SIF)

$$\left.\begin{matrix}K_I(\pm l)\\ K_{II}(\pm l)\end{matrix}\right\} = \frac{1}{\sqrt{\pi l}}\int_{-l}^{l}\sqrt{\frac{(l\pm\xi)}{(l\mp\xi)}}\left\{\begin{matrix}p(\xi)\\ \tau(\xi)\end{matrix}\right\}d\xi$$

Mode III

$$\sigma_{xz} = \frac{K_{III}}{\sqrt{2\pi r}}\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)$$

$$\sigma_{yz} = \frac{K_{III}}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)$$

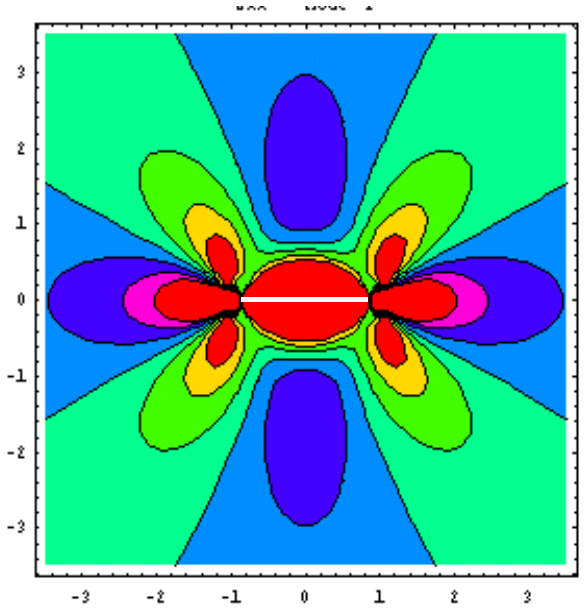
POLYTECH®
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

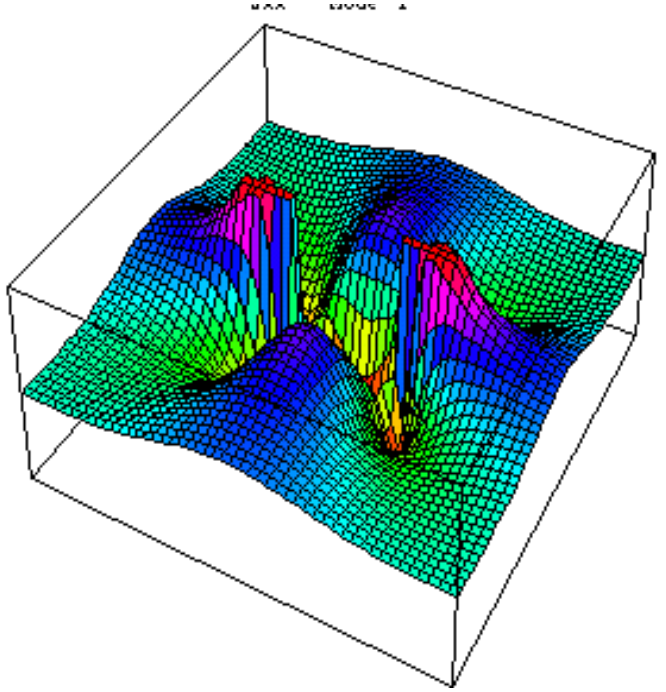
Eléments de la mécanique de rupture

- *Contraintes autour des fissures*

MODE I

σxx stress





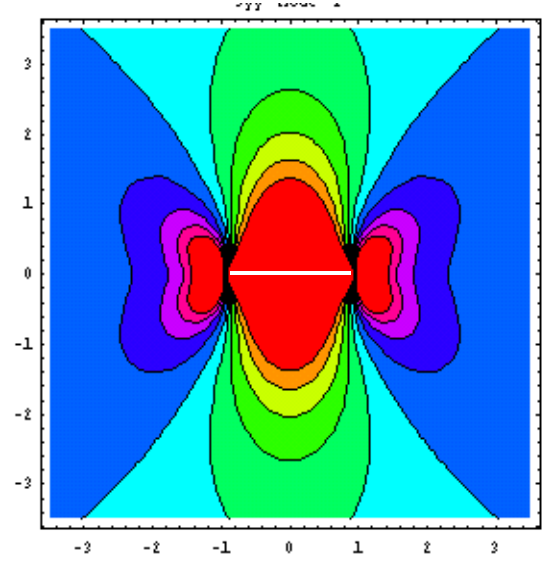
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

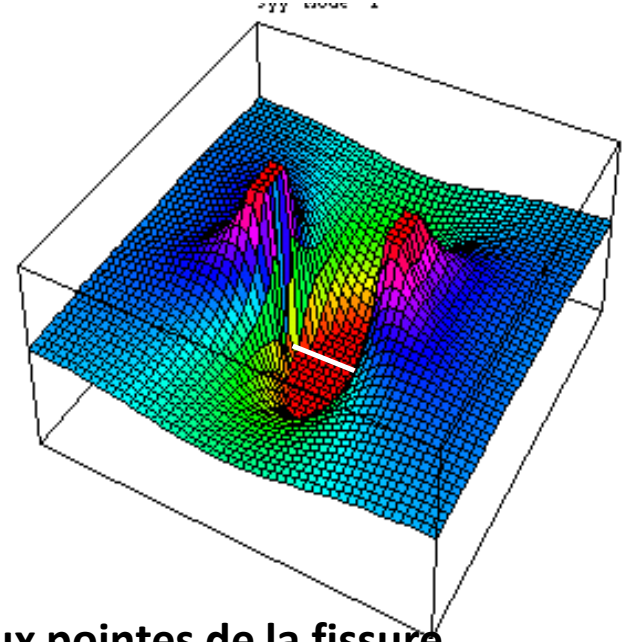
Eléments de la mécanique de rupture

- *Contraintes autour des fissures*

MODE I

σyy stress





« Paysage » très accidenté, avec des pics de contraintes infinies aux pointes de la fissure

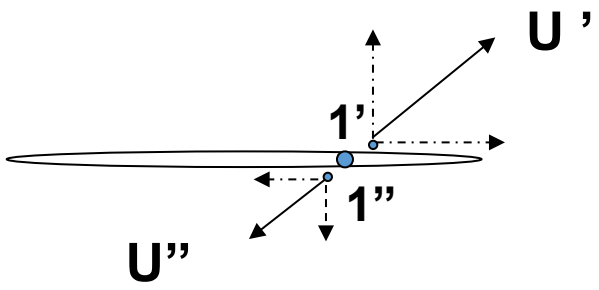
$$\sigma_{ij} = \frac{K_i}{\sqrt{2\pi r}} f(\theta)$$

La contrainte ~ $\frac{K_i}{\sqrt{2\pi r}}$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Discontinuité des déplacements*



$$[u_x] = u_x(r,\pi) - u_x(r,-\pi)$$
$$[u_y] = u_y(r,\pi) - u_y(r,-\pi)$$

$$[u_n(r)] = \frac{8(1-\nu^2)}{E} K_I \sqrt{\frac{r}{2\pi}}$$

$$[u_t(r)] = \frac{8(1-\nu^2)}{E} K_{II} \sqrt{\frac{r}{2\pi}}$$

$$\langle [\underline{u}] \rangle = \frac{\pi l}{E'} \underline{t}$$

Sens physique des facteurs d'intensité des contraintes

Le facteur d'intensité des fissures (SIF) représente la sévérité de la discontinuité des déplacements à travers une fissure

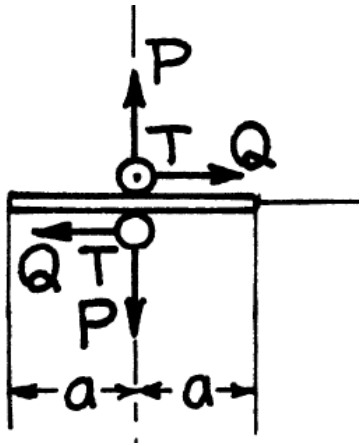
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Facteur d'intensité de contrainte*

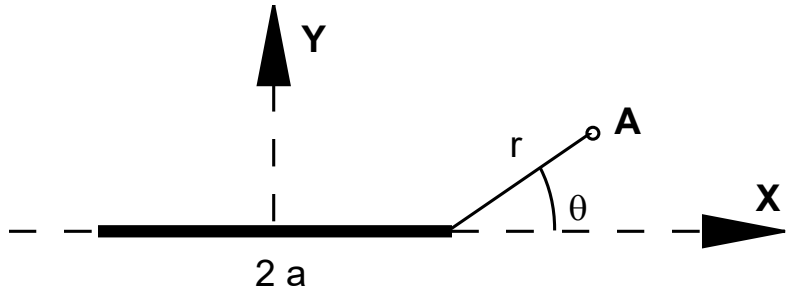
SIF pour quelques cas particuliers :

1) Fissure plan , chargée au centre



$$\begin{Bmatrix} K_I \\ K_{II} \\ K_{III} \end{Bmatrix} = \frac{1}{\sqrt{\pi a}} \begin{Bmatrix} P \\ Q \\ T \end{Bmatrix}$$

2) Fissure plan , chargée à l'infini



$$K_I = \sigma\sqrt{\pi a}$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

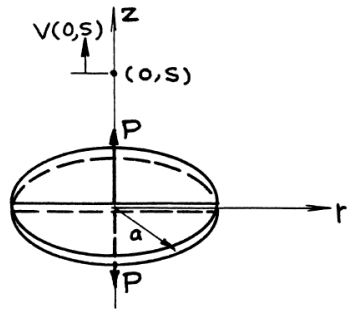
Eléments de la mécanique de rupture

• *Facteur d'intensité de contrainte*

SIF pour quelques cas particuliers :

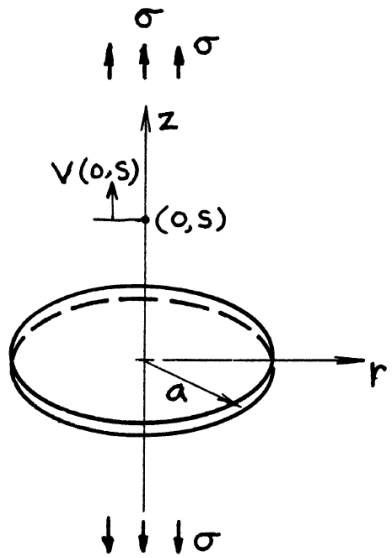
3) Fissure en forme de disk (penny chape) , chargée au centre

$$K_I = \frac{P}{(\pi a)^{3/2}}$$



4) Fissure de disk (penny chape) , chargée à l'infini

$$K_I = \frac{2}{\pi}\sigma\sqrt{\pi a}$$



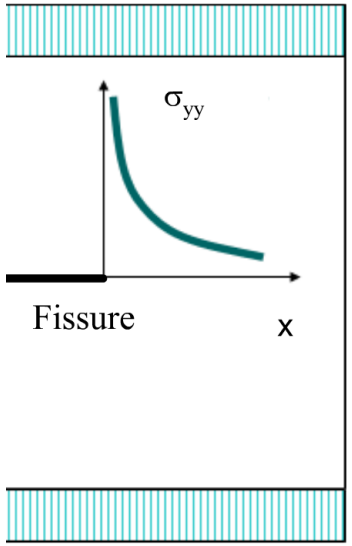
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Facteur d'intensité de contrainte*

Facteur de correction pour géométrie finie de la structure:

La distribution des contraintes d'ouverture peut être représentée par une distribution en $1/\sqrt{x}$



σ_g

(Solution de Westergaard)

$$\sigma_{yy} = \frac{\sigma_g . x}{\sqrt{x^2 - a^2}}$$

Afin d'assurer la totalité de la force transmise, la distribution des contraintes pour une structure de dimensions finies est modifiée de la façon suivante:

La singularité de contraintes en $1/\sqrt{r}$ est conservée.

Le facteur d'intensité de contraintes qui fixe l'amplitude de la distribution est amplifié par un facteur de correction $F_\sigma(a/W)$ appelé facteur de correction géométrique.

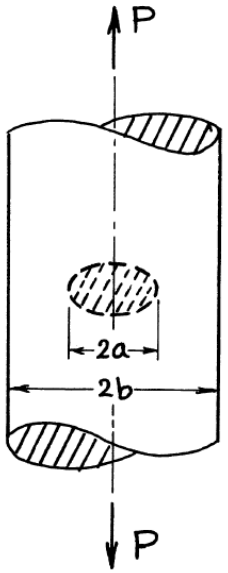
$$K = \sigma_g \sqrt{\pi a}\, F_\sigma\left(a/W\right)$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Facteur d'intensité de contrainte*

SIF pour quelques cas particuliers :



$$\sigma = \frac{P}{\pi b^2}$$

$$K_I = \frac{2}{\pi}\sigma\sqrt{\pi a}\cdot F\left(\frac{a}{b}\right)$$

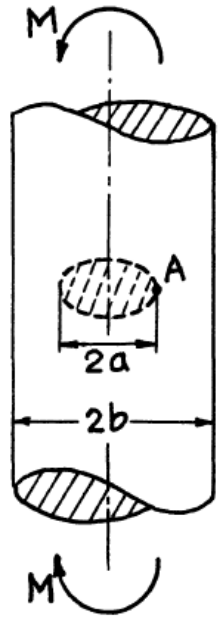
$$F\left(\frac{a}{b}\right) = \frac{1 - \frac{1}{2}\frac{a}{b} + .148\left(\frac{a}{b}\right)^3}{\sqrt{1-\frac{a}{b}}}$$

$$\sigma_N = \frac{4Ma}{\pi(b^4-a^4)}$$

$$K_{I_A} = \sigma_N\sqrt{\pi a}\,F_1(a/b)$$
$$= \sigma_N\sqrt{\pi(b-a)}\,F_2(a/b)$$
$$= \sigma_N\sqrt{\pi b}\,F_3(a/b)$$

$$G(a/b) = \frac{F_1(a/b)}{\sqrt{1-a/b}} = \frac{F_2(a/b)}{\sqrt{a/b}} = \frac{F_3(a/b)}{\sqrt{a/b(1-a/b)}}$$

$$G(a/b \to 0) = 4/(3\pi)$$
$$G(a/b \to 1) = 2/\sqrt{\pi^2-4}$$
$$G(a/b) = \frac{4}{3\pi}\left\{1 + \frac{1}{2}\frac{a}{b} + \frac{3}{8}\left(\frac{a}{b}\right)^2 + \frac{5}{16}\left(\frac{a}{b}\right)^3 - \frac{93}{128}\left(\frac{a}{b}\right)^4 + 0.483\left(\frac{a}{b}\right)^5\right\}$$

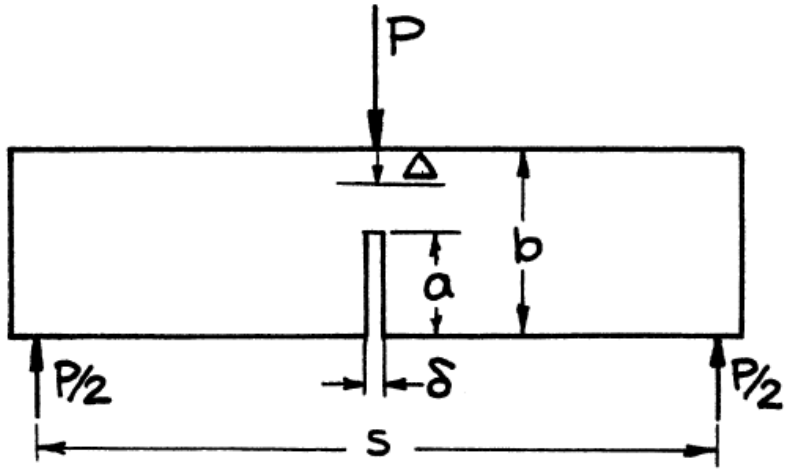


POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Facteur d'intensité de contrainte*

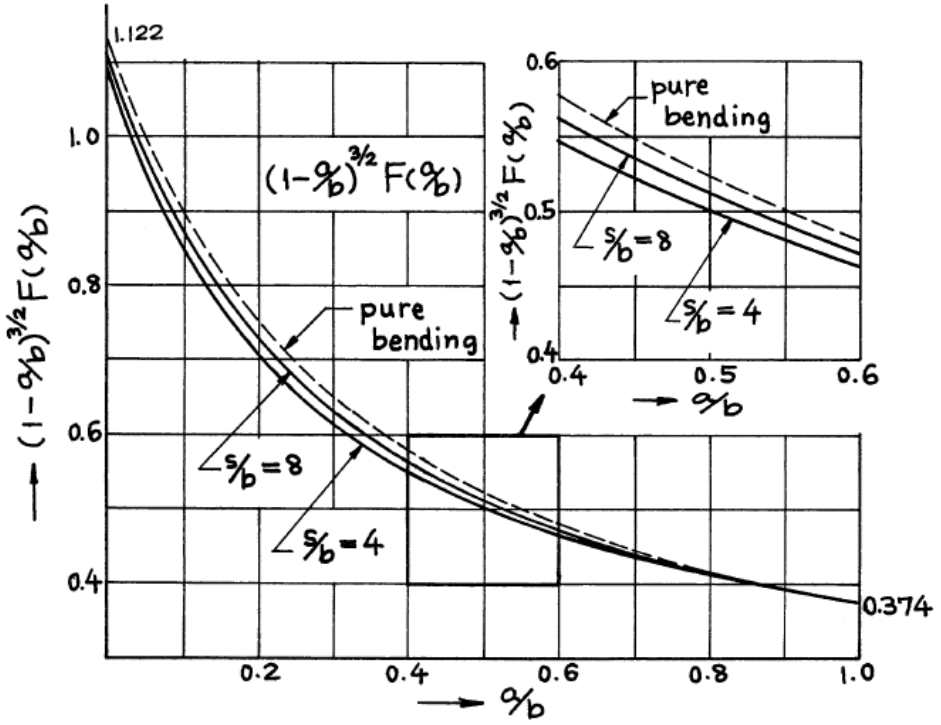
SIF pour quelques cas particuliers :



$$\sigma = \frac{6M}{b^2}\left(M = \frac{Ps}{4}\right)$$

For $s/b = 8$,

$$K_I = \sigma\sqrt{\pi a}F\left(a/b\right)$$



$$F\left(a/b\right) = 1.106 - 1.552\left(a/b\right) + 7.71\left(a/b\right)^2 - 13.53\left(a/b\right)^3 + 14.23\left(a/b\right)^4$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Contraintes et facteur d'intensité de contrainte*

Exercice 2:

a. Calculer le facteur d'intensité de contrainte d'une fissure se trouvant au milieu d'une barre de section circulaire de rayon r encastré d'une coté et étirée dans l'autre coté par une force P. La fissure est supposé circulaire de rayon a

Application : r=2cm, a=0.2mm P=750kN

b) Dans les conditions de l'exercice précédent on suppose que la fissure forme un angle α avec l'axe de la barre.

-Quelles modes de chargements sont susceptibles de se manifester ?

-Calculez les facteurs d'intensité de contrainte respectives à chaque mode

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- Introduction
- Défauts dans un matériau : Facteur de concentration de contrainte
- Modes de propagation de fissures
- Contraintes et déplacements autour d'une fissure
- **Critères de propagation de fissures**
- Endommagement
- Fracture fragile et ductile
- Fatigue
- Dimensionnement à la fatigue

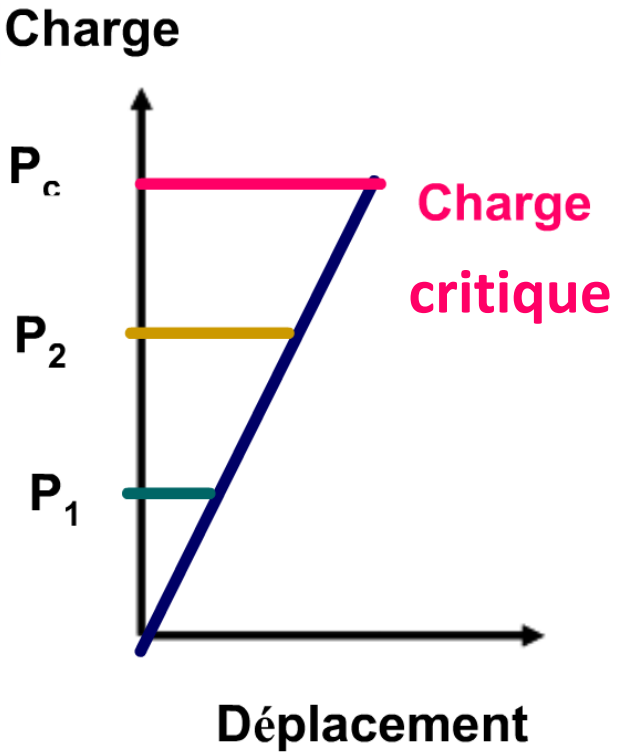
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Critère de propagation*

Approche classique (continue) de dimensionnement

$\sigma <= \sigma_{lim}$

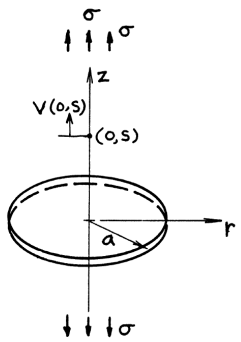


Problème dans le cas des fissures : la contrainte à la pointe de la fissure est illimitée !!

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

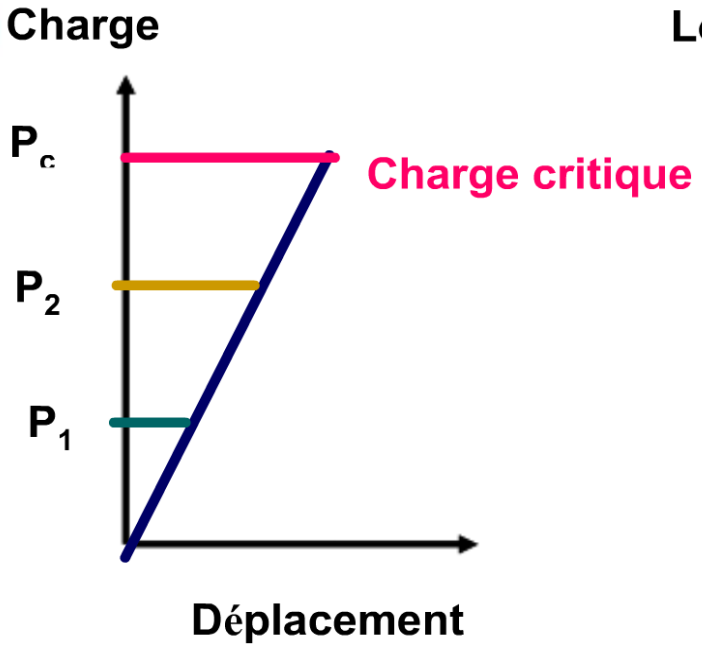
- ***Critère de propagation***



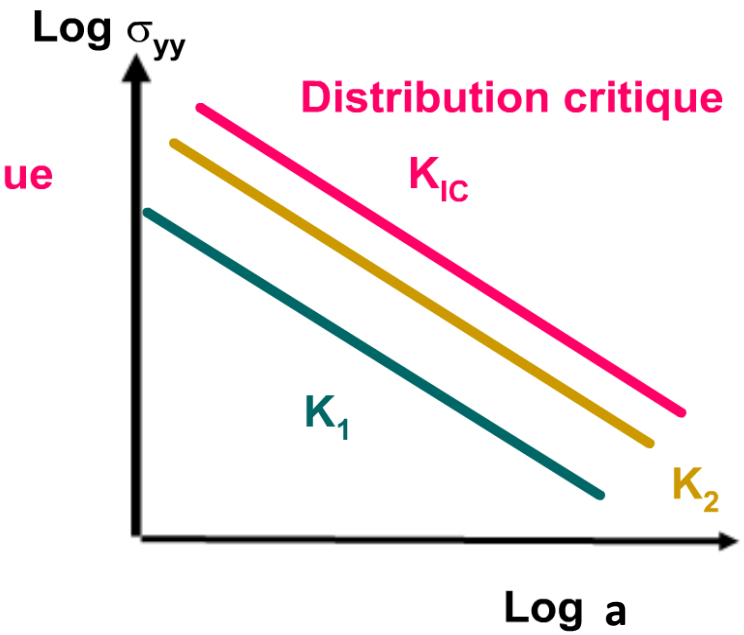
$$K_I = \frac{2}{\pi}\sigma\sqrt{\pi a}$$

$$\sigma_{yy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1+\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

Approche continue



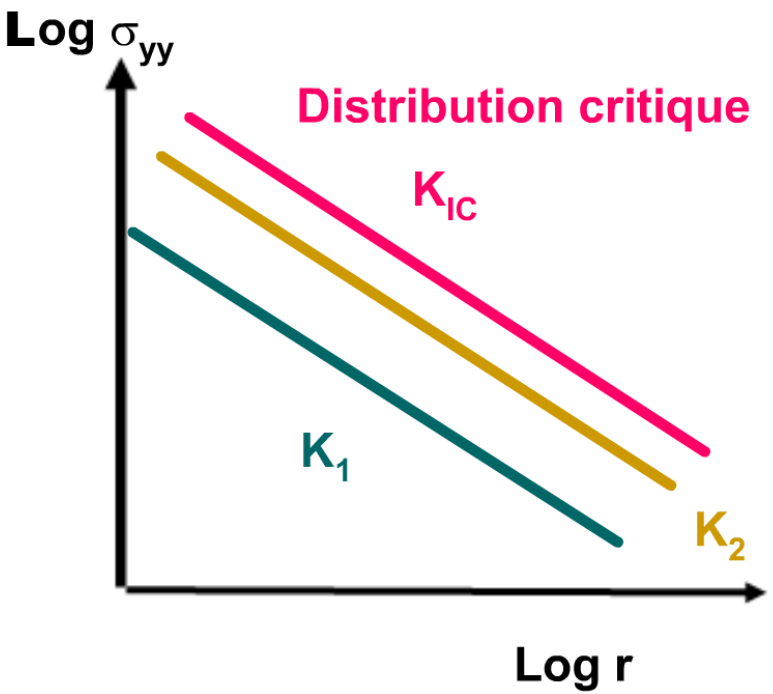
Fissure



POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Critère de propagation*



La rupture se produit lorsque le facteur d'intensité de contraintes K atteint une valeur critique

en déformations planes K_{IC}, **(ténacité)**

en contraintes planes K_c.

$$K_{Ic} = \sigma_g^c \sqrt{\pi a}.F_\sigma\left(a/W\right)$$

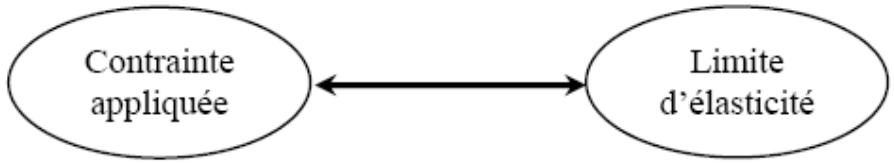
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Critère de propagation*

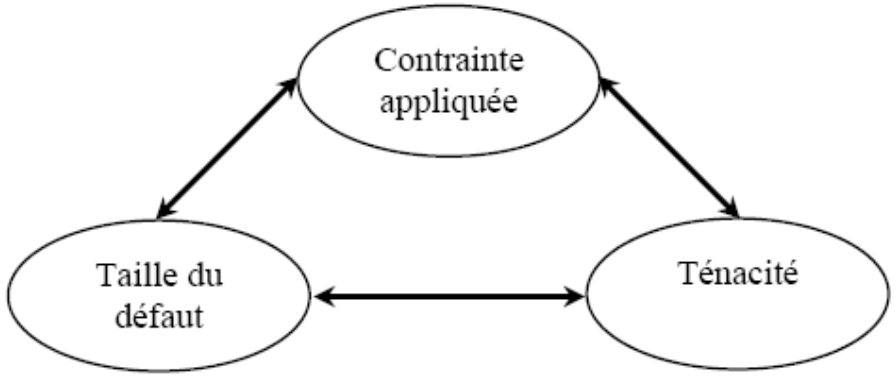
A retenir :

-Nécessité d'une approche différente de l'approche classique dans l'estimation de l'état limite et de l'état de service



a)

$\sigma <= \sigma_{lim}$



b)

$K_I <= K_{IC}$

- Facteur d'intensité de contrainte K_I dépendant de la géométrie de défaut et du chargement

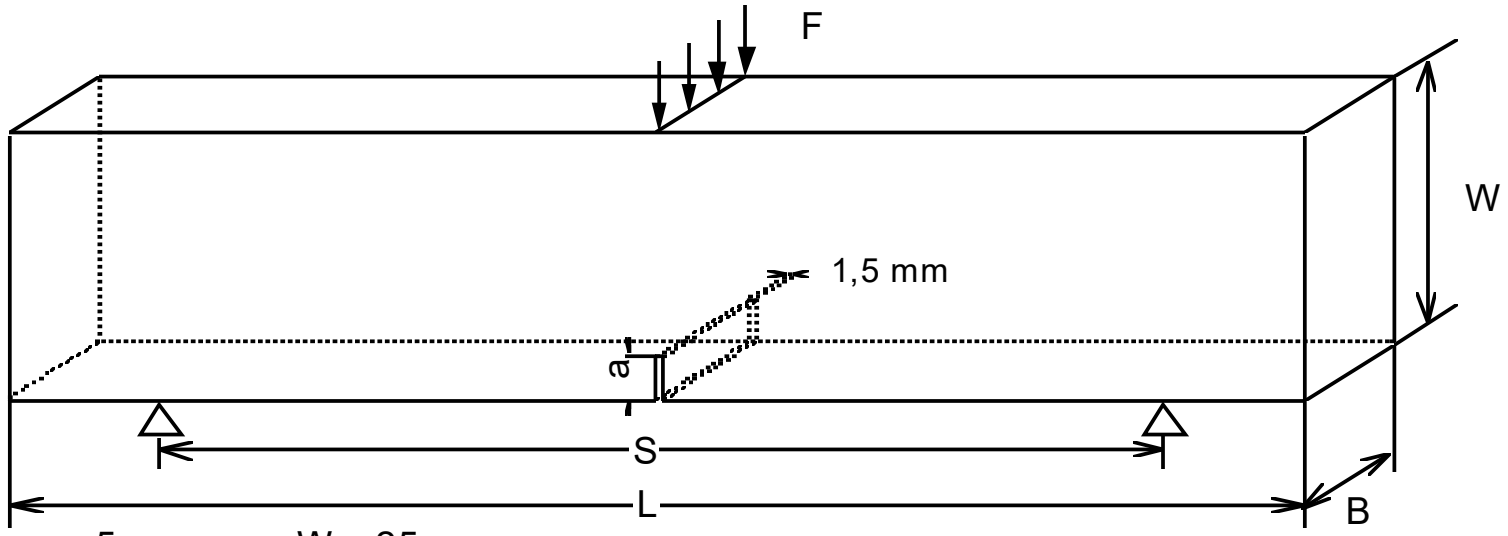
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Critère de propagation*

Ténacité (K_{IC}) : propriétés intrinsèques d'un matériau, unités (MPa.m ^{½})

Essai de flexion 3 points



$$K_{IC}=\frac{3F_cS\sqrt{a}}{2W^2B}(1{,}93-3{,}07L+14{,}53L^2-25{,}11L^3+25{,}80L^4)$$

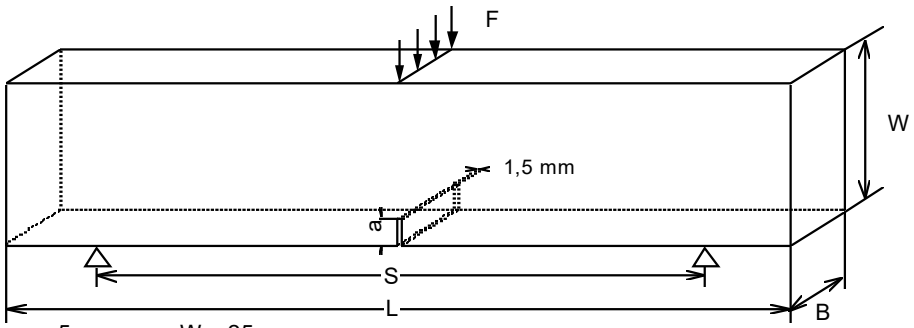
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

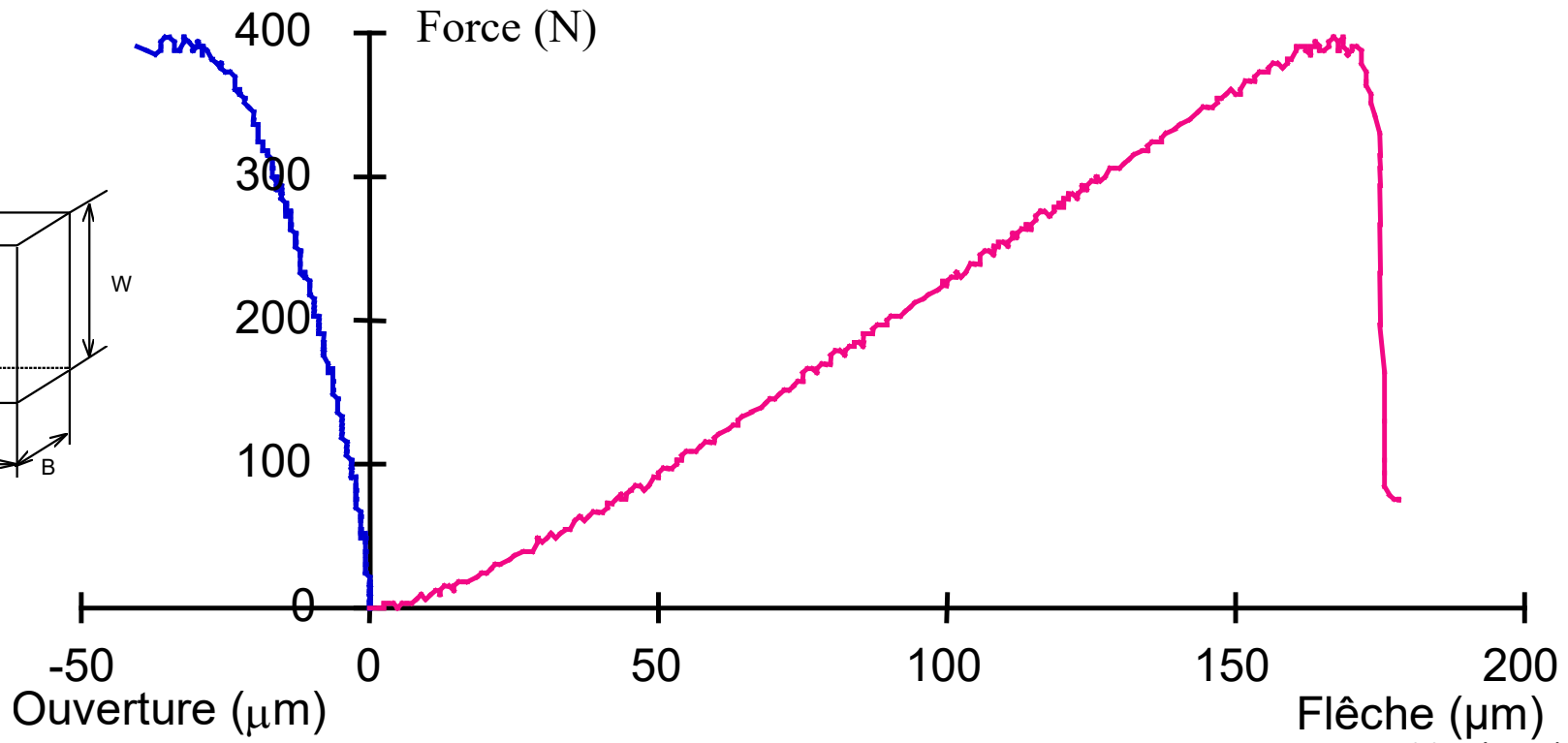
• *Critère de propagation*

Ténacité (K_{IC}) : propriétés intrinsèques d'un matériau, unités (MPa.m ^{½})

Essai de flexion 3 points



a = 5 mm W = 25 mm
L = 120 mm B = 15 mm

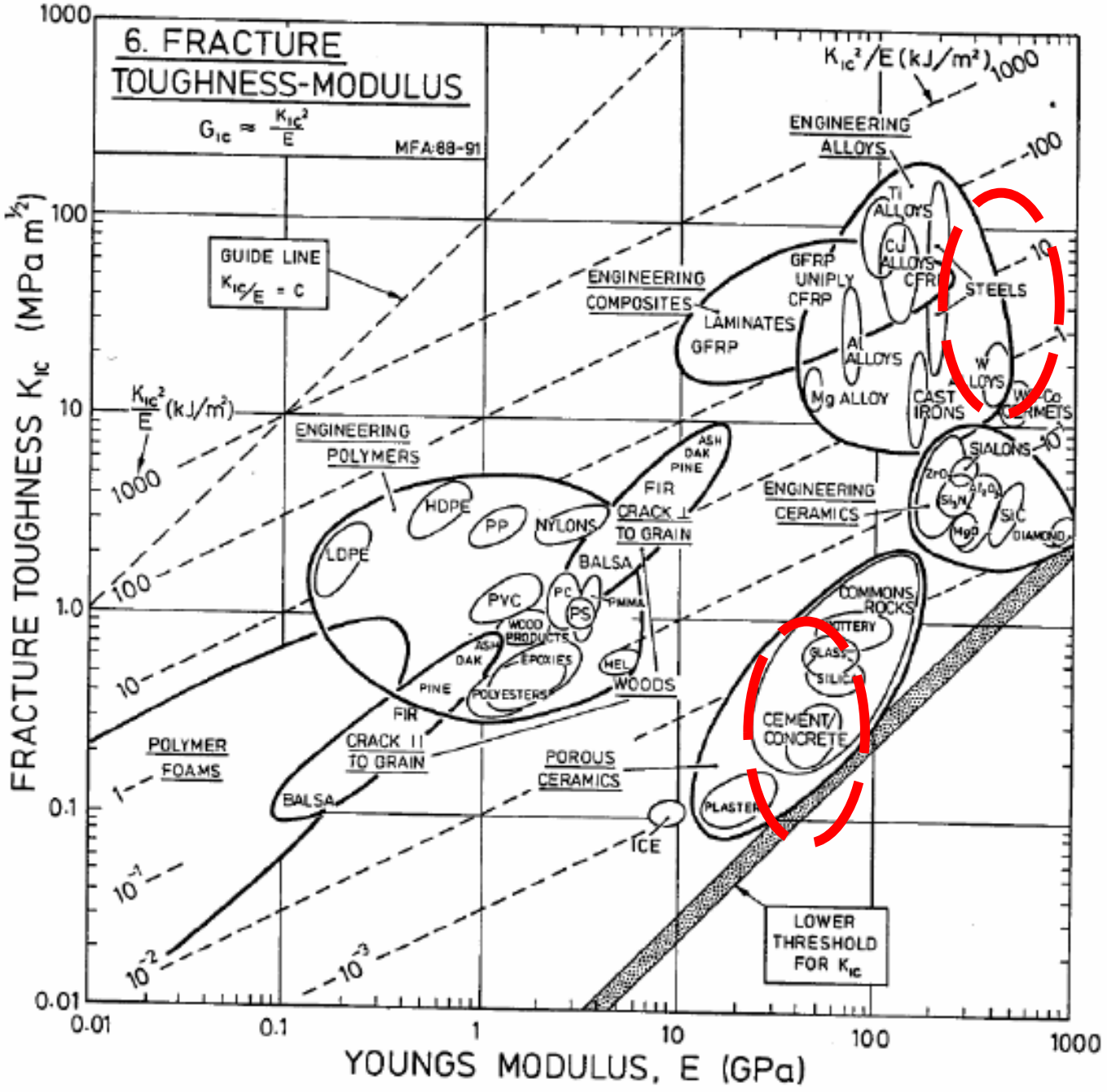


POLYT
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de

ıpture

ɔpagation

Quelques valeurs typique de la ténacité de certains matériaux



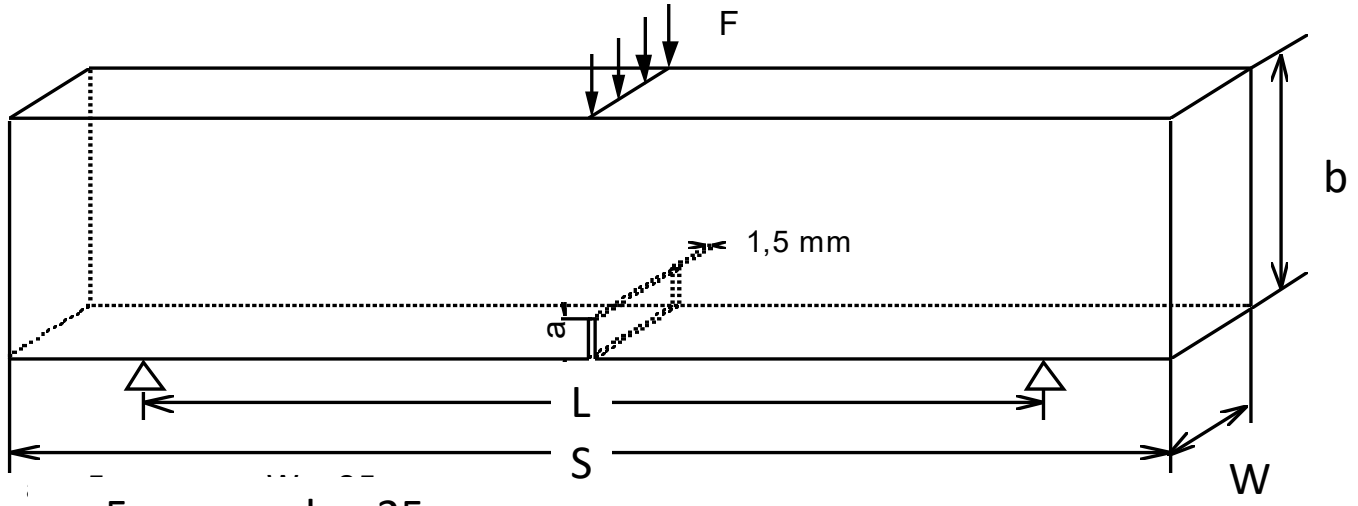
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Critère de propagation*

Ténacité (K_{IC}) : propriétés intrinsèques d'un matériau, unités (MPa.m ^{½})

Exercices 3 : En utilisant le graphique force-fleche d'un essai de flexion en 3 points standardisé réalisé sur un béton, identifier sa ténacité K_{IC} , sachant que la force maximale est de 400N.



a= 5mm b = 25 mm
L=120 mm W=15mm

$$K_I = \sigma\sqrt{\pi a}F\left(a/b\right)$$

Pour L/b=8

$$F\left(a/b\right) = 1.106 - 1.552\left(a/b\right) + 7.71\left(a/b\right)^2 - 13.53\left(a/b\right)^3 + 14.23\left(a/b\right)^4$$

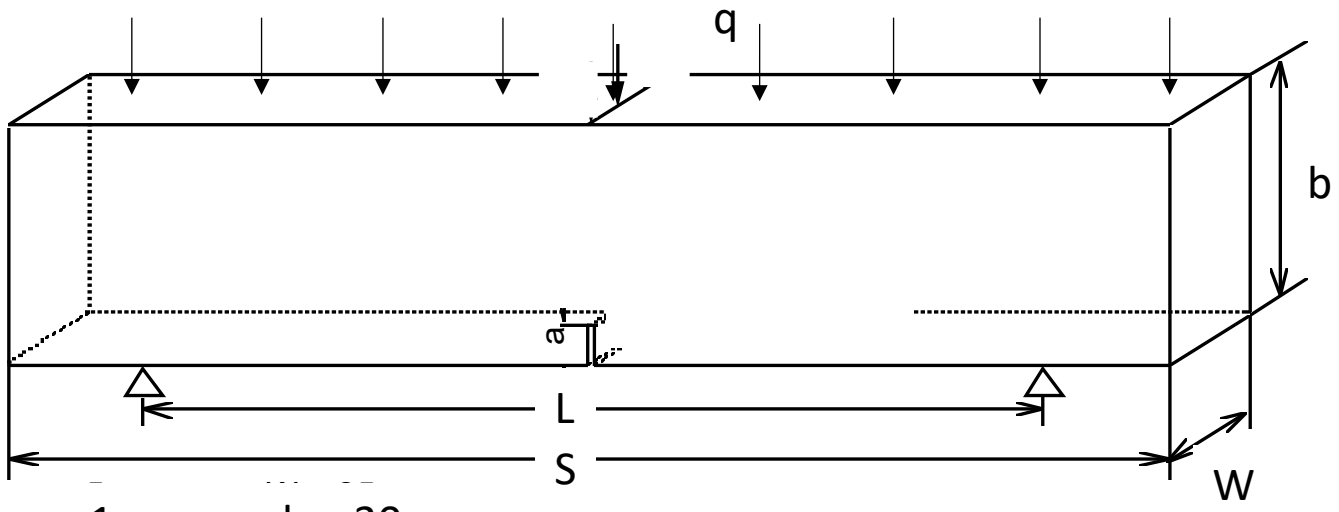
POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

• *Critère de propagation*

Ténacité (K_{IC}) : propriétés intrinsèques d'un matériau, unités (MPa.m ^{½})

Exercices 4 : Evaluer la capacité portante d'une poutre (en termes de la charge uniforme q) de dimensions 40 cmx 40cm et longueur entre les appuies (simples) de 5m. Faite cette même évaluation en considérant l'existence d'une fissure sur toute la largeur de la poutre selon deux approches :



a= 1 cm b = 30 cm
L=5 m W=30 cm

- Approche classique avec réduction de la section
- Approche de MLR

Les propriétés du matériau constituant
K_{IC}= 0.8 MPa.m ^{½} σ_{lim}=4MPa

Matériaux fissurés

Deux types de problèmes :

Problèmes globaux : propriétés effectives des matériaux fissurés

Problèmes locaux : quand et comment les fissures vont elles se propager ?

Problèmes globaux

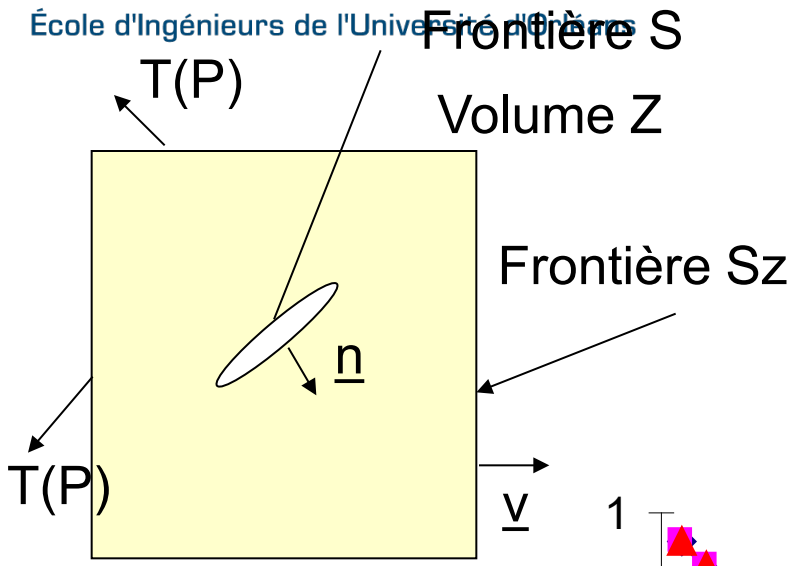
Différents schéma de homogénéisation

- Schéma autocohérent (self consistent)
- Schéma différentiel
- Schéma des fissures non-interactives
- Schéma de Mori-Tanaka
- Schéma de Ponte-Castaneda-Willis (PCW)

Contraintes et déformations macroscopiques du VER

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

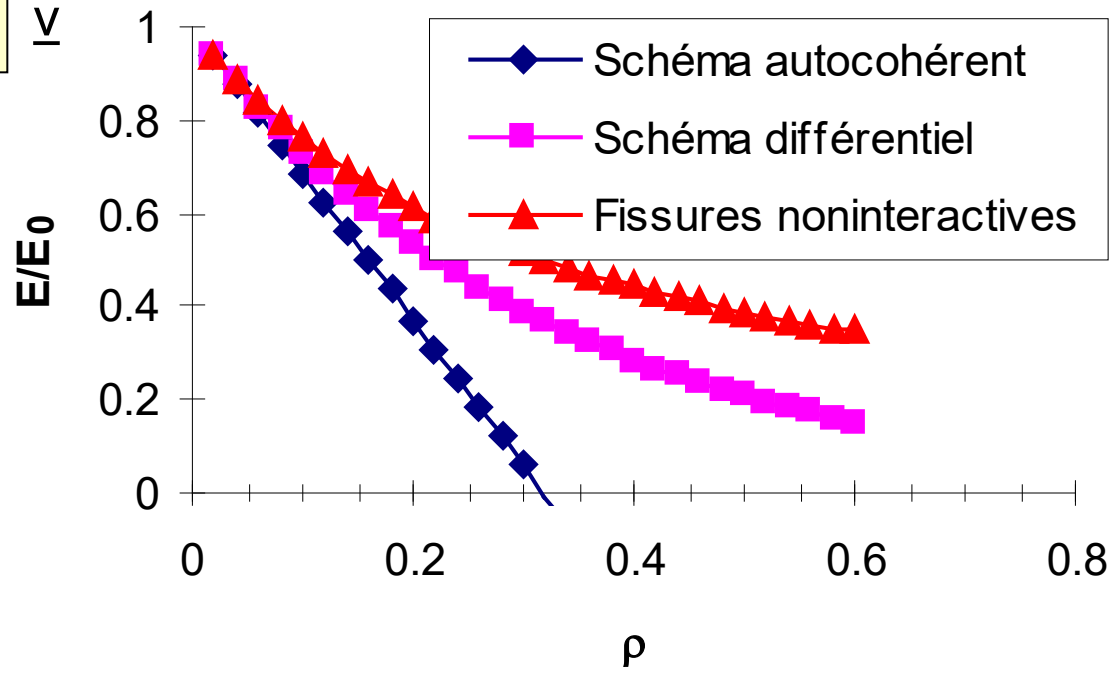
Problème d'Eshelby, 1957



$$\underline{\underline{\Sigma}} = \langle \underline{\underline{\sigma}} \rangle = \frac{1}{V} \int_V \underline{\underline{\sigma}}(x) dV$$

$$V \underline{\underline{\Sigma}} : \underline{\underline{E}} = \int_S \underline{\underline{\sigma}}(x) \underline{u}(x) . \underline{v} dS$$

$$\underline{\underline{E}} = \langle \underline{\underline{\varepsilon}} \rangle + \langle \underline{\underline{\varepsilon}}^{Fiss} \rangle$$

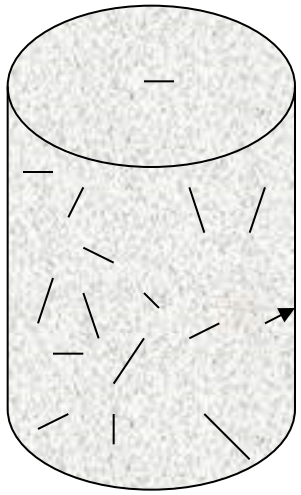


Quelques résultats pour les propriétés effectives via les techniques de changement d'échelle

Densité de fissuration

$$d = \sum_{i=1}^{N} a^3$$

$$\varphi = \frac{4}{3}\pi\varepsilon d$$



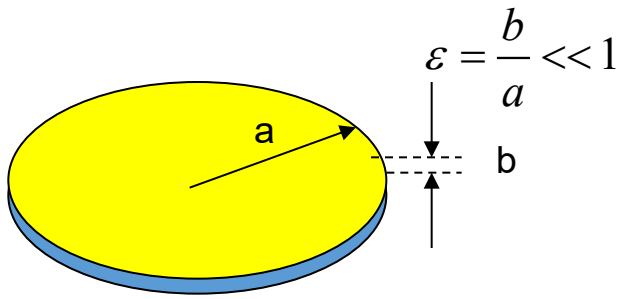


Schéma dilué (fissures ouvertes)

$$\frac{k(d)}{\tilde{k}_0} = 1 - \frac{16}{9}\frac{\left(1-\tilde{\nu}_0^2\right)}{\left(1-2\tilde{\nu}_0\right)}d, \quad \frac{\mu(d)}{\tilde{\mu}_0} = 1 - \frac{32}{15}\frac{\theta\left(1-\tilde{\nu}_0\right)}{\left(2-\tilde{\nu}_0\right)}d, \quad \theta = \frac{5-\tilde{\nu}_0}{3}$$

Schéma dilué (fissures fermées)

$$\frac{k(d)}{\tilde{k}_0} = 1, \quad \frac{\mu(d)}{\tilde{\mu}_0} = 1 - \frac{32}{15}\frac{\left(1-\tilde{\nu}_0\right)}{\left(2-\tilde{\nu}_0\right)}d$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Ponte-Castaneda-Willis (PCW)

Fissures ouvertes

$$\frac{k(d)}{\tilde{k}_0} = 1 - \frac{16\left(1-\tilde{\nu}_0^2\right)d}{9\left(1-2\tilde{\nu}_0\right)+\frac{16d}{9}\left(1+\tilde{\nu}_0\right)^2},$$

$$\frac{\mu(d)}{\tilde{\mu}_0} = 1 - \frac{480d\left(1-\tilde{\nu}_0\right)\theta}{225\left(2-\tilde{\nu}_0\right)+64d\left(4-5\tilde{\nu}_0\right)\theta}, \quad \theta = \frac{5-\tilde{\nu}_0}{3}$$

PCW scheme for closed crack:

$$\frac{k(d)}{\tilde{k}_0} = 1, \quad \frac{\mu(d)}{\tilde{\mu}_0} = 1 - \frac{480d\left(1-\tilde{\nu}_0\right)}{225\left(2-\tilde{\nu}_0\right)+64d\left(4-5\tilde{\nu}_0\right)}$$

– **Schéma Mori-Tanaka :**

pour un système de fissures ouvertes

$$\frac{E^s}{E_1} = 1 + \frac{16}{3}[1 - (\nu^s)^2]d; \qquad \frac{\mu^s}{\mu^{12}} = \frac{\mu^s}{\mu^{13}} = 1 + \frac{16(1-\nu^s)}{3(2-\nu^s)}d$$

et pour un système de fissures fermées :

$$\frac{E^s}{E_1} = 1; \qquad \frac{\mu^s}{\mu^{12}} = \frac{\mu^s}{\mu^{13}} = 1 + \frac{16(1-\nu^s)}{3(2-\nu^s)}d$$

Aspects pratiques des problèmes globaux

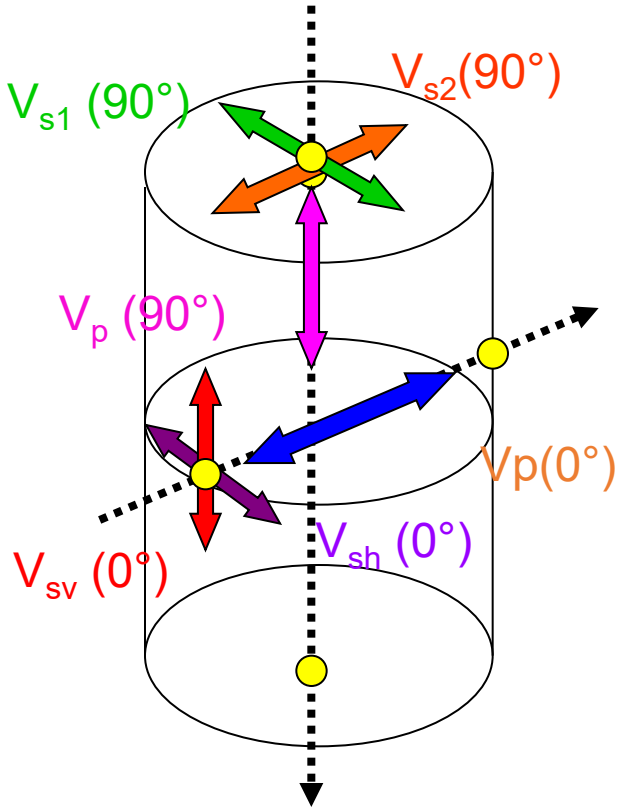
Évaluation par mesure acoustique de l'état de fissuration

$$\begin{pmatrix} \sigma_{11} \\ \sigma_{22} \\ \sigma_{33} \\ \sigma_{23} \\ \sigma_{13} \\ \sigma_{12} \end{pmatrix} = \begin{bmatrix} C_{11} & C_{12} & C_{13} & 0 & 0 & 0 \\ C_{12} & C_{11} & C_{13} & 0 & 0 & 0 \\ C_{13} & C_{13} & C_{33} & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & C_{44} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & C_{44} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & C_{66} \end{bmatrix} \begin{pmatrix} \varepsilon_{11} \\ \varepsilon_{22} \\ \varepsilon_{33} \\ 2\varepsilon_{23} \\ 2\varepsilon_{13} \\ 2\varepsilon_{12} \end{pmatrix}$$

$$\begin{bmatrix} \varepsilon_{11} \\ \varepsilon_{22} \\ \varepsilon_{33} \\ \varepsilon_{23} \\ \varepsilon_{13} \\ \varepsilon_{12} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \frac{1}{E_1} & -\frac{\nu_{12}}{E_1} & -\frac{\nu_{31}}{E_3} & 0 & 0 & 0 \\ -\frac{\nu_{12}}{E_1} & \frac{1}{E_1} & -\frac{\nu_{31}}{E_3} & 0 & 0 & 0 \\ -\frac{\nu_{13}}{E_1} & -\frac{\nu_{13}}{E_1} & \frac{1}{E_3} & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & \frac{1}{2G_{23}} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \frac{1}{2G_{13}} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & \frac{(1+\nu_{12})}{E_1} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \sigma_{11} \\ \sigma_{22} \\ \sigma_{33} \\ \sigma_{23} \\ \sigma_{13} \\ \sigma_{12} \end{bmatrix}$$

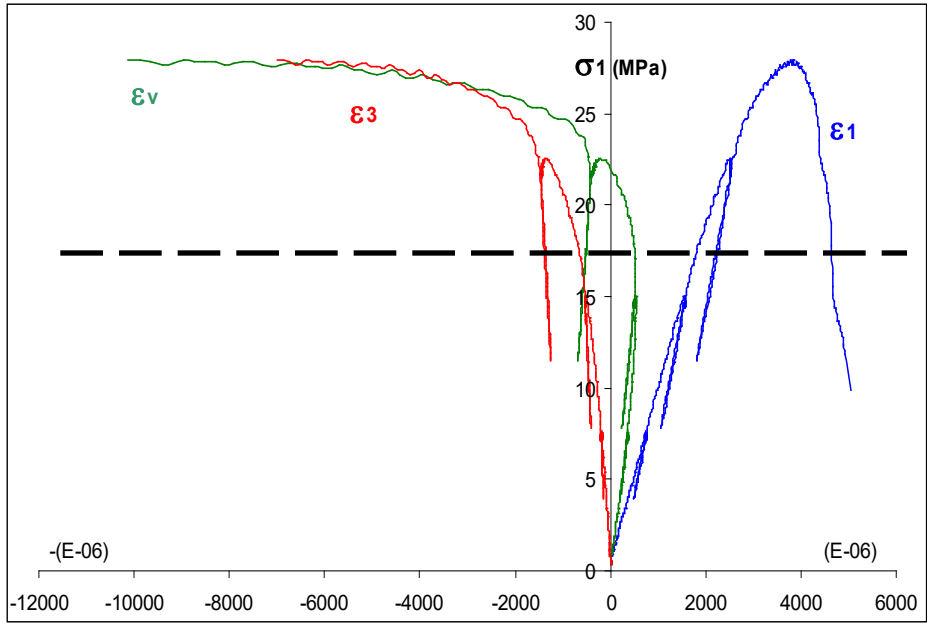
$$C_{33} = \rho V_P^2(90°), \qquad C_{11} = \rho V_P^2(0°),$$

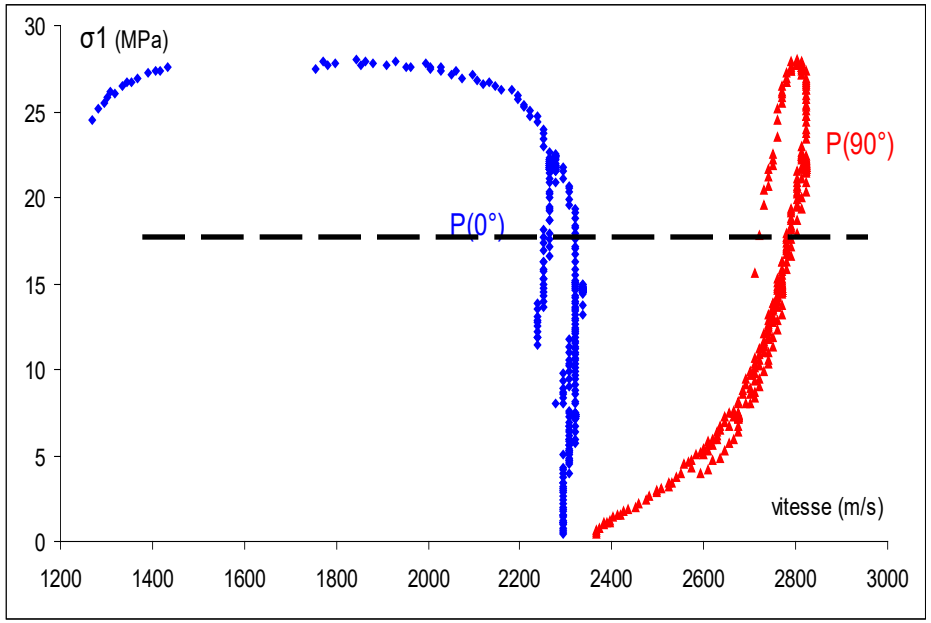
$$C_{66} = \rho V_{SH}^2(0°), \qquad C_{44} = \rho V_{SV}^2(0°),$$

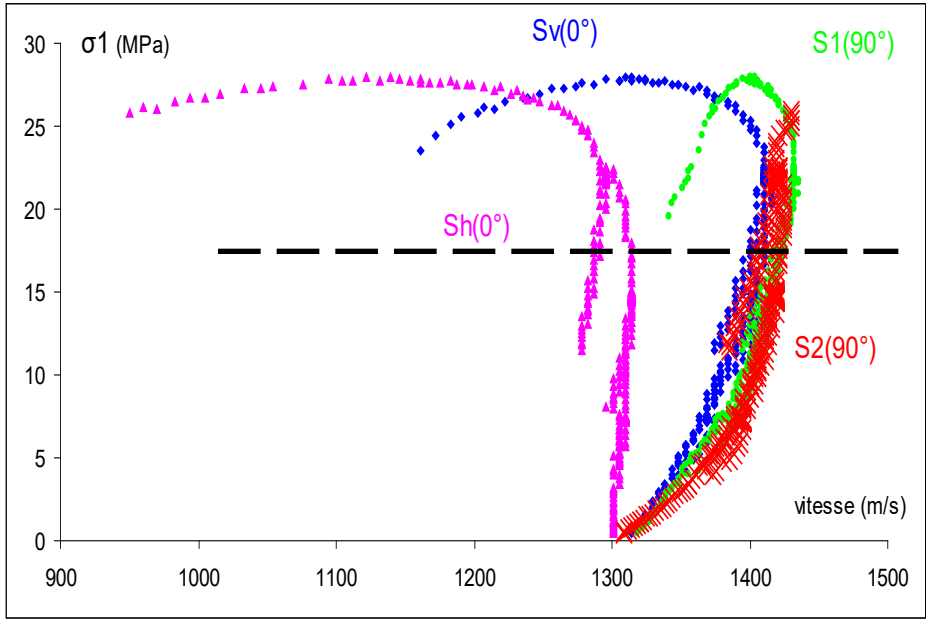


Les ondes ultrasonores

Variation des vitesses des ondes ultrasonores pendant un essai uniaxial (minerai de fer)







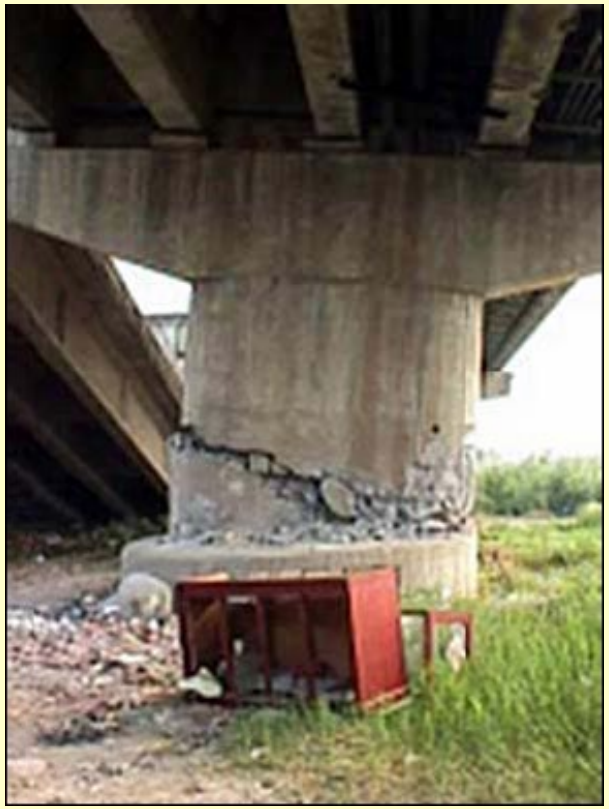
POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Exercice 5

- On étudie l'état de fissuration du mur d'une enceinte nucléaire en effectuant des mesures de vitesses des ondes ultrasonores. La valeur moyenne des vitesses des ondes P dans la direction perpendiculaire avec le mur est de 3400 m/s tandis que la vitesse des ondes S selon cette même direction est de 1800m/s. En connaissant les propriétés initiales du mur en béton (E=35GPa ν=0.25) faites une estimation de l'état de fissuration du mur. Quel est l'état de fissuration (fissures plutôt ouvertes ou fermées ?)

Rupture fragile et ductile





Discordance de la théorie avec les effets observés

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

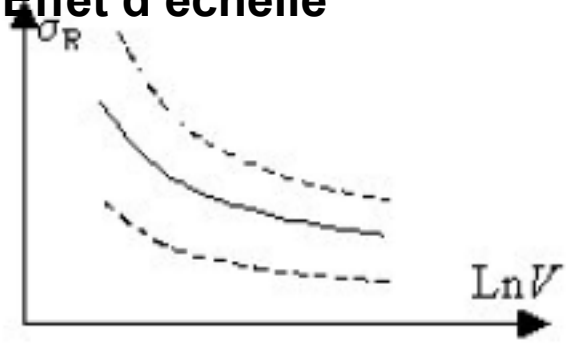
Résistance théorique (ex. verre)

γ= 0.56N.m^{-1} , E = 62000 MPa a= 2 A°

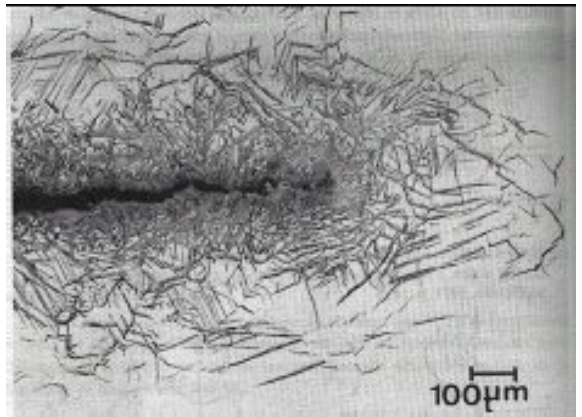
$$\sigma_{th} = \sqrt{\frac{\gamma E}{a}} = 1,3.10^4 \text{ MPa}$$

Matériaux	γ (J.m^{-2})	E (Gpa)	σ_{th} (Gpa)
Fer	2,0	210	46
Cuivre	1,65	120	31
Zinc	0,75	90	18
Aluminium	0,90	73	18
Tungstène	3,0	360	73
Diamant	5,4	1200	180
Chlorure de sodium	0,115	43	6,2
Oxyde d'aluminium	4,6	420	67
Verre ordinaire	0,54	70	14

Effet d'échelle



Effet de «zone »



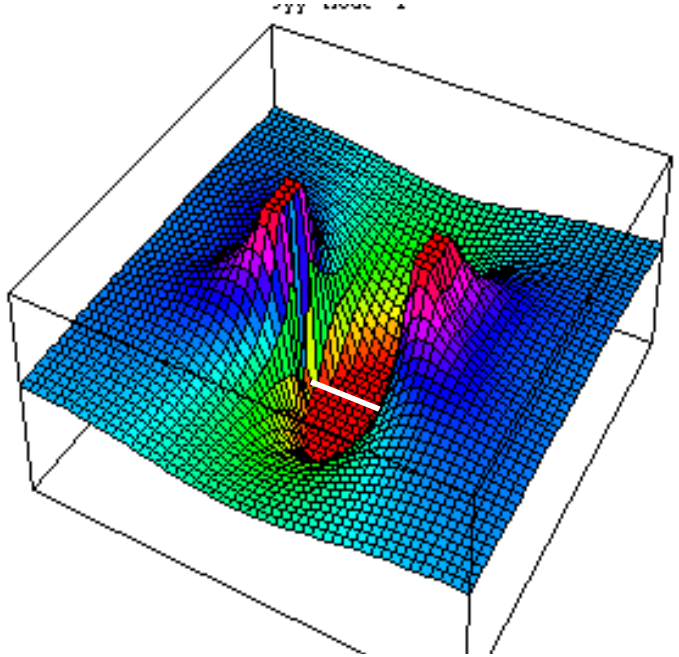
Correction élasto-plastique

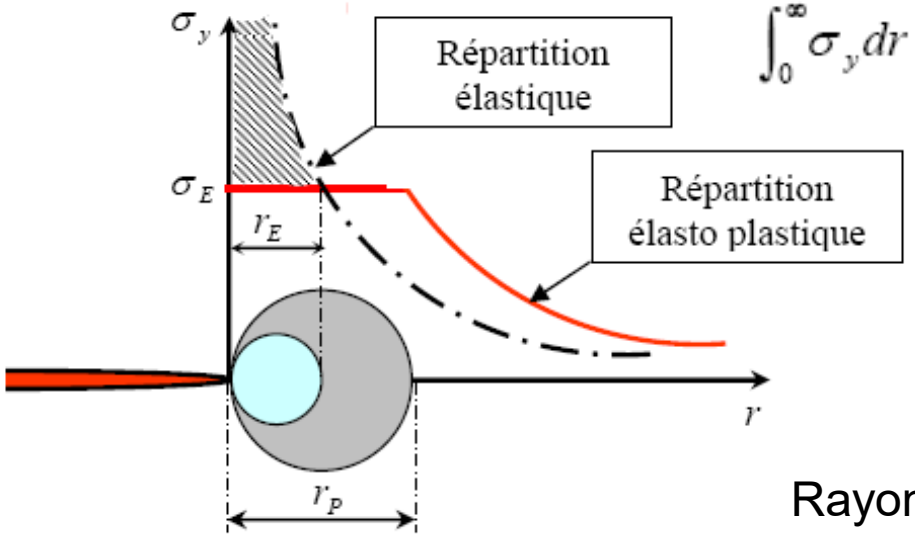
POLYTECH

$$\sigma_{xx} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1-\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{yy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\left[1+\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)\right]$$

$$\sigma_{xy} = \frac{K_I}{\sqrt{2\pi r}}\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\sin\left(\frac{3\theta}{2}\right)$$





$$\int_0^\infty \sigma_y dr = \sigma_E . r_P + \int_{r_E}^\infty \sigma_y dr \quad \Rightarrow \quad \sigma_E . r_P = \int_0^{r_E} \sigma_y dr$$

$$r_P = \frac{1}{\pi}\left(\frac{K_I}{\sigma_E}\right)^2 = 2r_E$$

Rayon plastique à la pointe d'une fissure

Rupture fragile et ductile

Rupture fragile = Propagation instable de fissures

Peu de déformations avant la rupture

Appréciée sur certain structures

Rupture ductile = Nucléation de fissures et rupture par leur coalescence

Des déformations irreversibles avant la rupture

- Utile dans les structures urbaines

Théorie du « maillot faible » (Weibull)

$$P_R(\sigma) = 1 - Exp\left[-\left(\frac{\sigma}{\sigma_o}\right)^m\right]$$

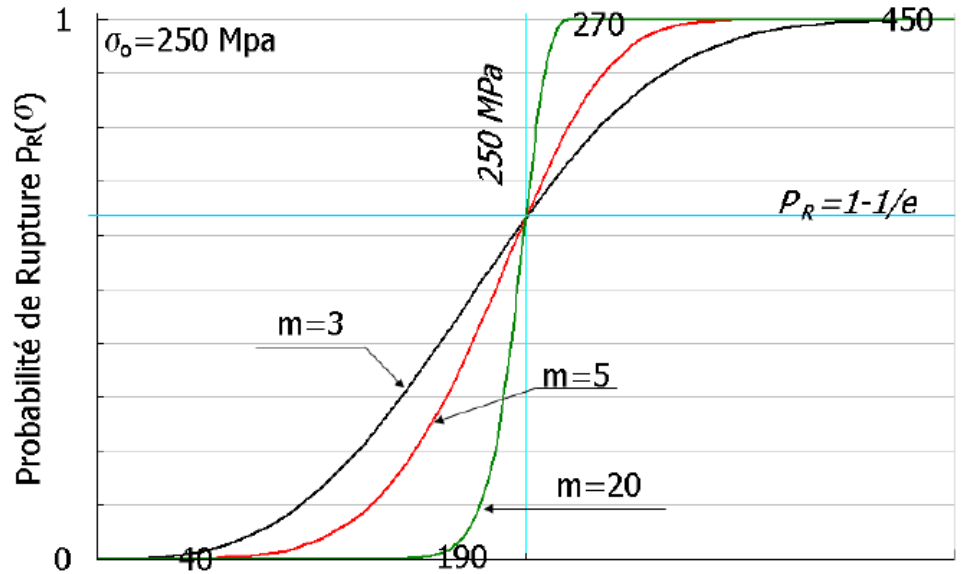
1) Effet d'échelle

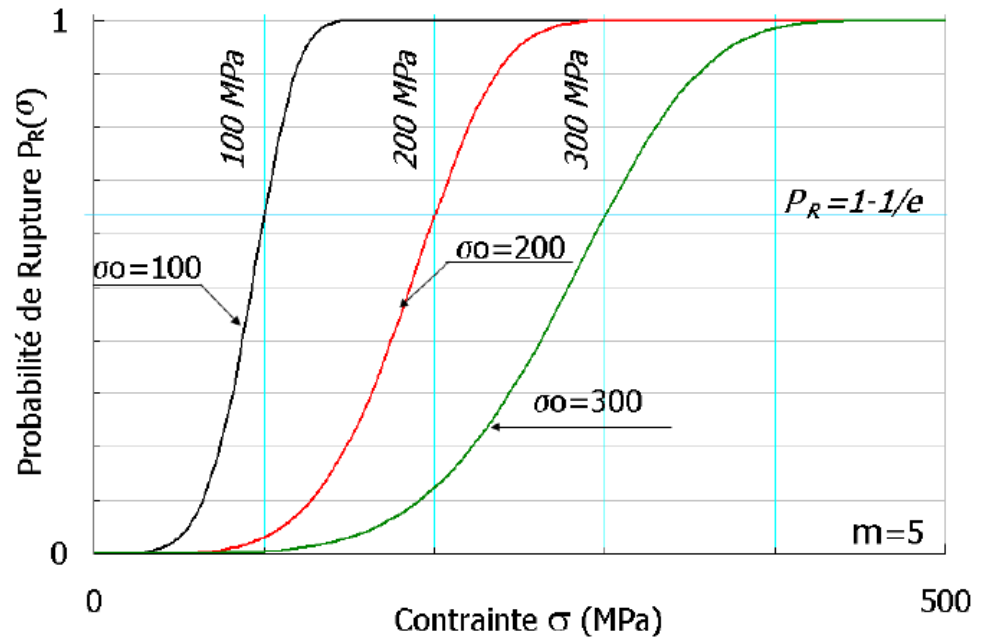
$$P_R(\sigma)^V = 1 - Exp\left[-\frac{V}{V_o}\left(\frac{\sigma}{\sigma_o}\right)^m\right]$$

2) Effet du chargement non-uniforme

$$P_R{}^V = 1 - Exp\left[-\frac{V_{eff}}{V_o}\left(\frac{\sigma_{\max}}{\sigma_o}\right)^m\right]$$

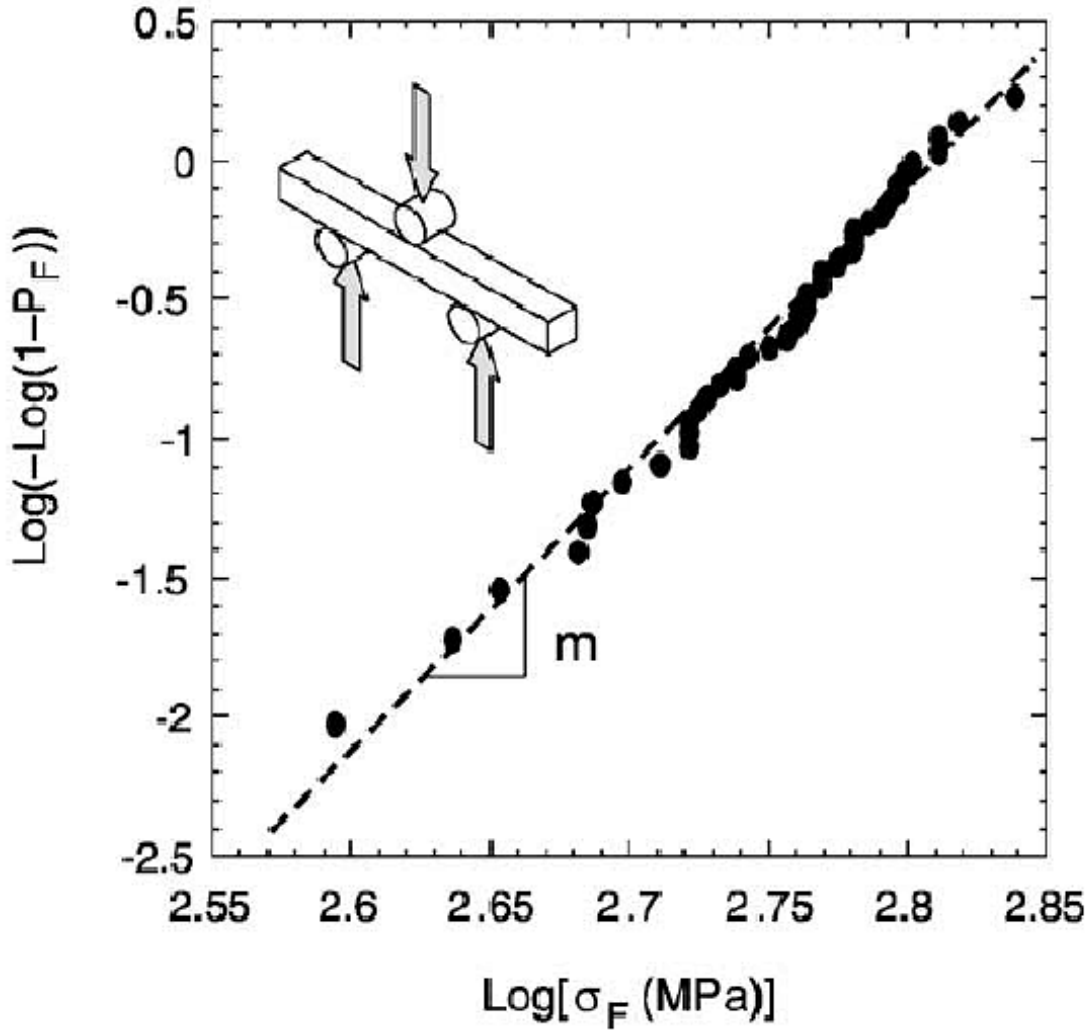
POLY
ORLÉANS
École d'Ingénieurs





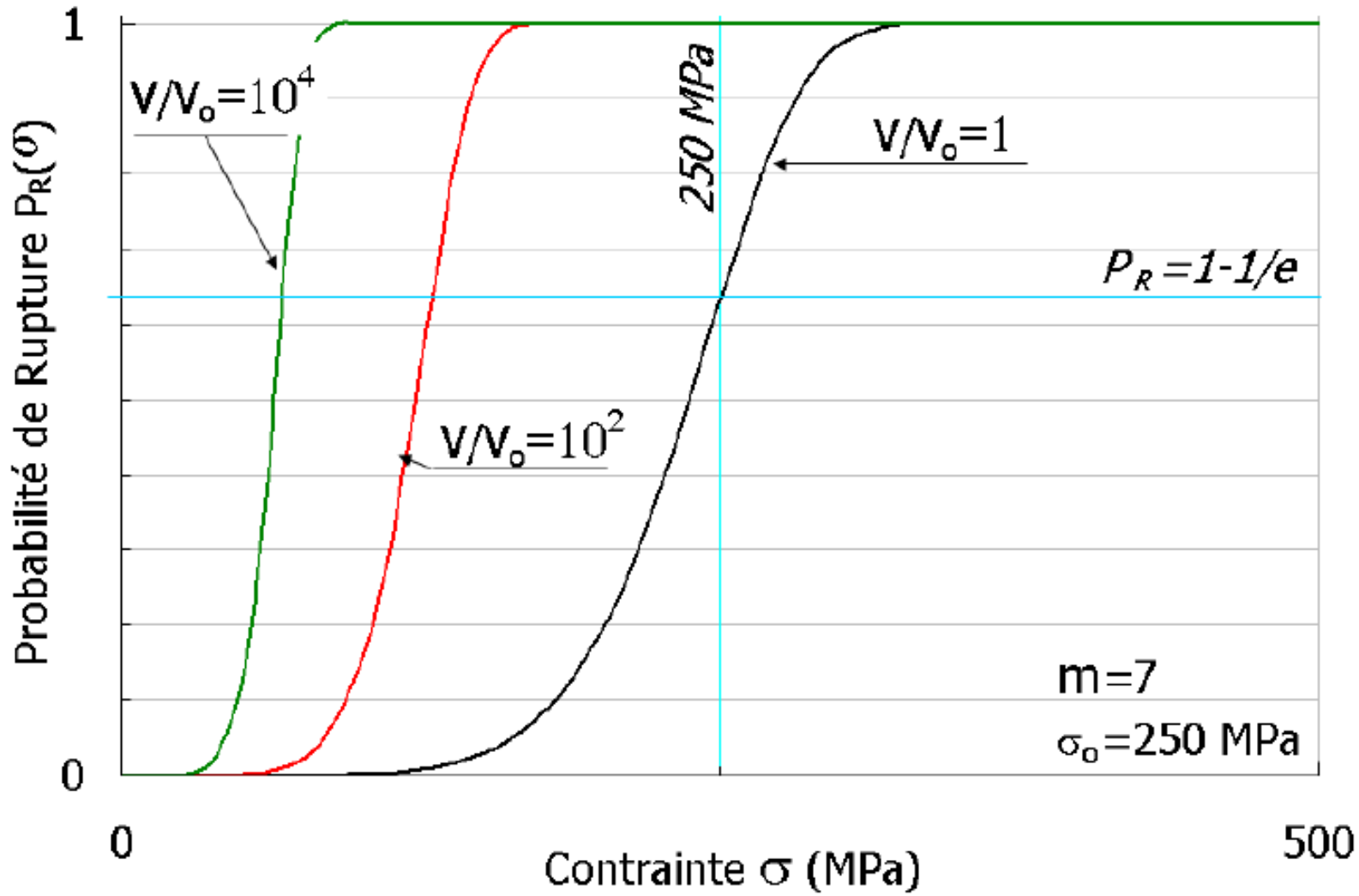
POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Identification des paramètres



POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Effet d'échèlle



POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- Introduction
- Défauts dans un matériau : Facteur de concentration de contrainte
- Modes de propagation de fissures
- Contraintes et déplacements autour d'une fissure
- Critères de propagation de fissures
- Endommagement
- Fracture fragile et ductile
- **Fatigue**
- Dimensionnement à la fatigue

POLYTECH®
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Qu’est-ce que la fatigue ?

Rupture progressive d’un matériau soumis à des sollicitations cycliques, à des niveaux de contrainte inférieurs à la résistance statique.

À retenir

Fatigue = rupture différée sous chargement cyclique d’amplitude a priori non dangereuse en statique.
Mécanisme n°1 de ruine des structures soumises à des charges répétées.

Trois caractéristiques :
(1) rupture sans déformation visible préalable ;
(2) après un grand nombre de cycles ;
(3) pilotée par les détails, non par la résistance globale.

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Repères historiques

- **1839** Wöhler étudie la fatigue des essieux de chemin de fer — notion de limite d'endurance
- **1870** Formulation des courbes S-N (courbes de Wöhler)
- **1924-45** Palmgren, puis Miner : règle de cumul linéaire de dommage
- **1961** Paris relie da/dN à ΔK — approche tolérance au dommage

Où naissent les fissures

- Soudures : défauts d'extrémité, surépaisseurs, caniveaux, concavités
- Changements brutaux de section, entailles, perçages
- Fixations boulonnées, zones de contact
- Connecteurs (goujons) dans les poutres mixtes
- Armatures fléchies : ancrages, génératrices de torsion

À retenir

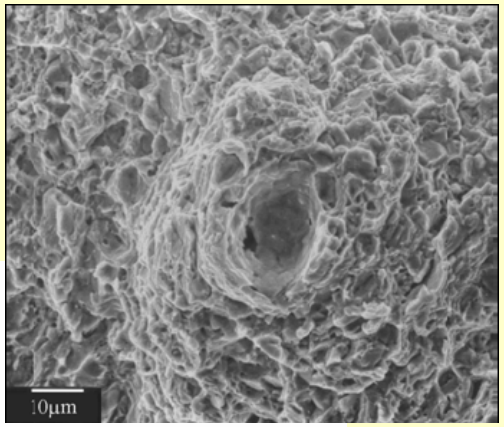
Le comportement en fatigue est gouverné par les détails, bien plus que par la résistance globale du matériau.

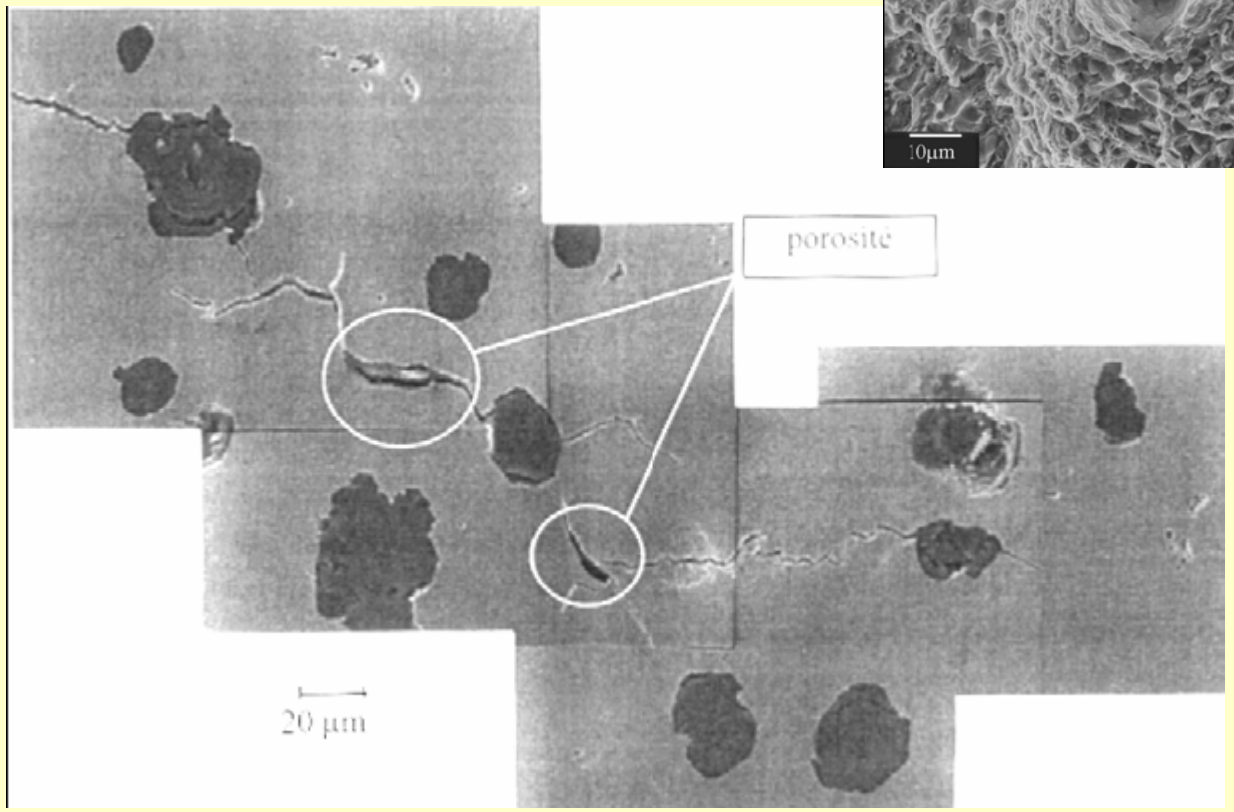
Conséquence de conception

Deux structures de même nuance d'acier peuvent avoir des durées de vie en fatigue très différentes selon la qualité des détails (soudures, attaches, changements de section).

Théorie de FATIGUE

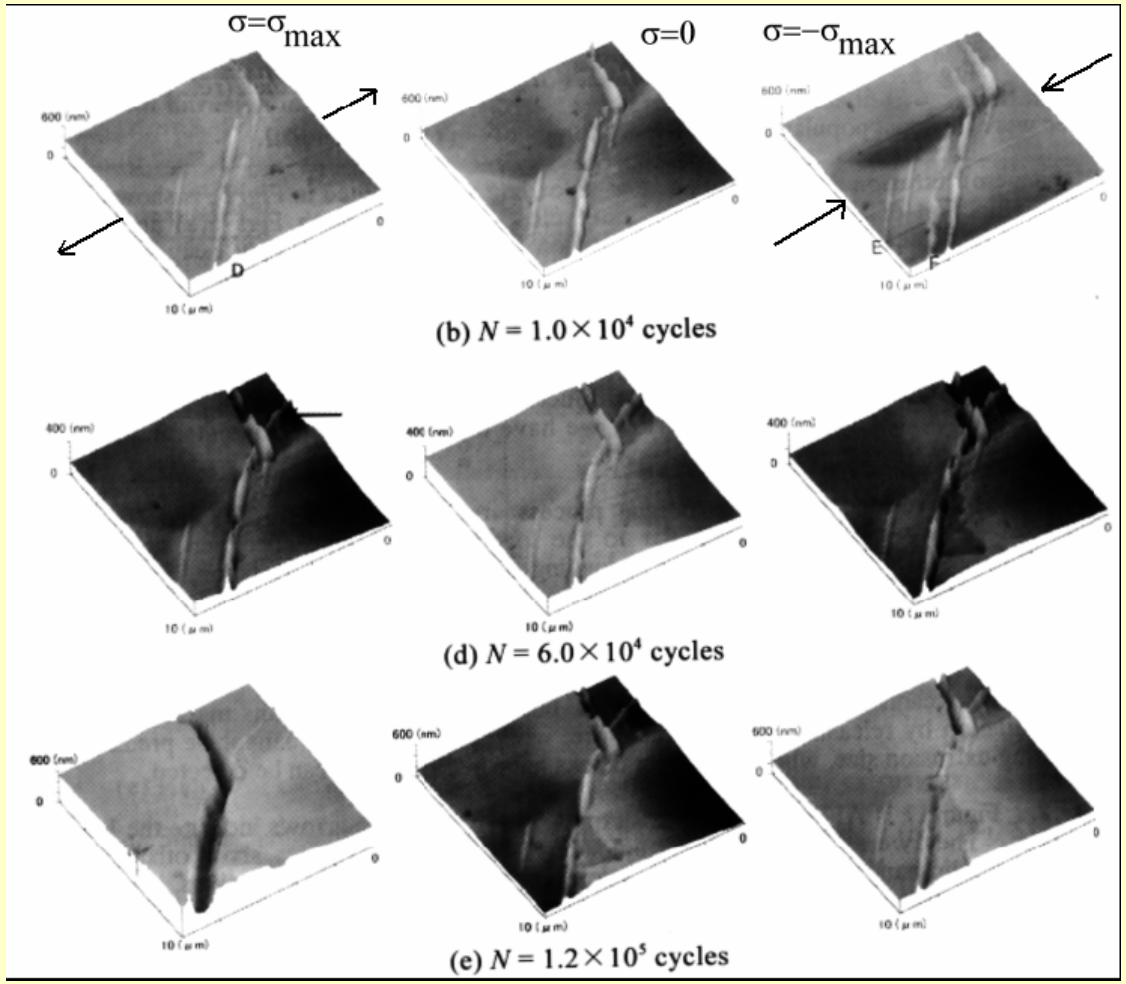
Observations : Amorçage des défauts



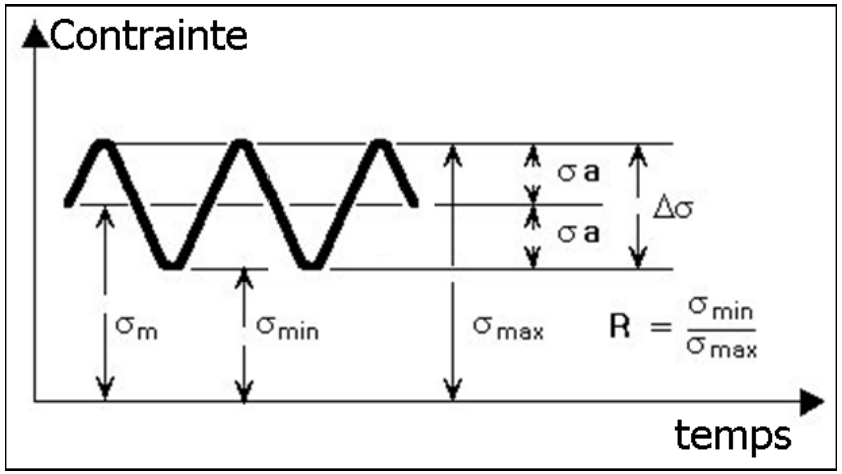


Théorie de FATIGUE

Propagation :



POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans



Amplitude	Δσ = σmax − σmin
Contrainte moyenne	σm = (σmax + σmin) / 2
Rapport de charge	R = σmin / σmax
Fréquence	Peu influente (air, T° ambiante, acier)
Environnement	Corrosion-fatigue, température, humidité

Valeurs typiques de R

- R = –1 : alterné symétrique (traction/compression)
- R = 0 : répété (de 0 à valeur positive)
- R = +1 : statique (pas de fatigue)

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Régimes de fatigue

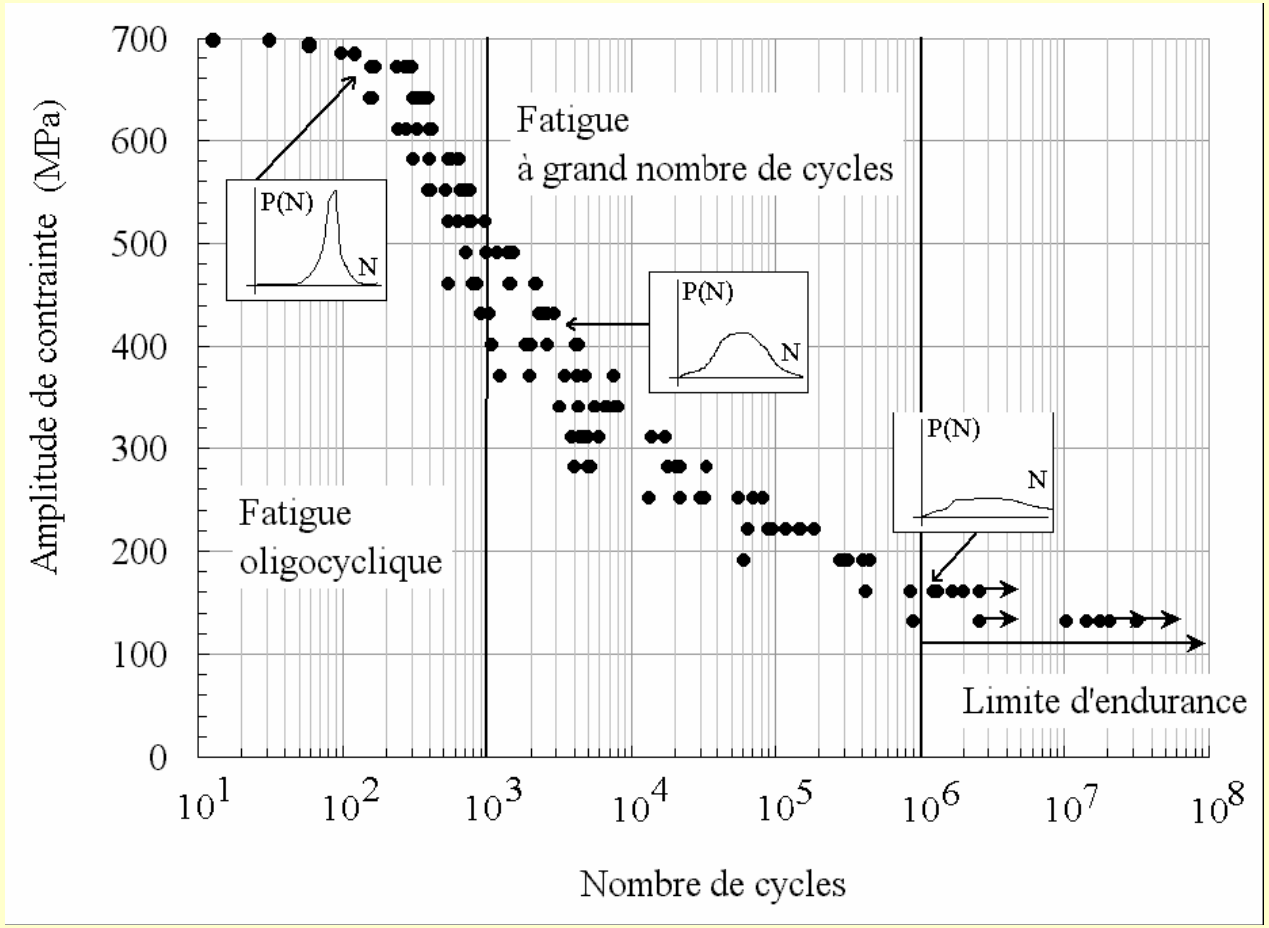
Régime	Cycles	Amplitude	Comportement
Oligocyclique	$< 10^4$–10^5	≈ limite élastique	Plastique à chaque cycle
Polycyclique	10^5–10^7	Élastique (nominal)	Essentiellement élastique
Gigacyclique	$> 10^7$–10^9	Faible	Amorçage sous-surface possible

En génie civil, on se situe presque toujours en régime polycyclique à grand nombre de cycles, sous chargement à amplitude variable. Les courbes S-N et le cumul de Miner sont les outils de référence.

Théorie de FATIGUE

Rupture différée sous chargement cyclique

Courbes de Wöhler, courbes S-N



Loi de Basquin — régime polycyclique

$$\Delta\sigma^m \cdot NR = C$$

soit, en log : $m \cdot \log \Delta\sigma + \log NR = \log C$

- m : pente inverse de la courbe S-N (typiquement 3 à 5 pour les détails soudés en acier)
- C : constante caractéristique du détail
- Cœur des courbes S-N normalisées des Eurocodes

Lecture log-log

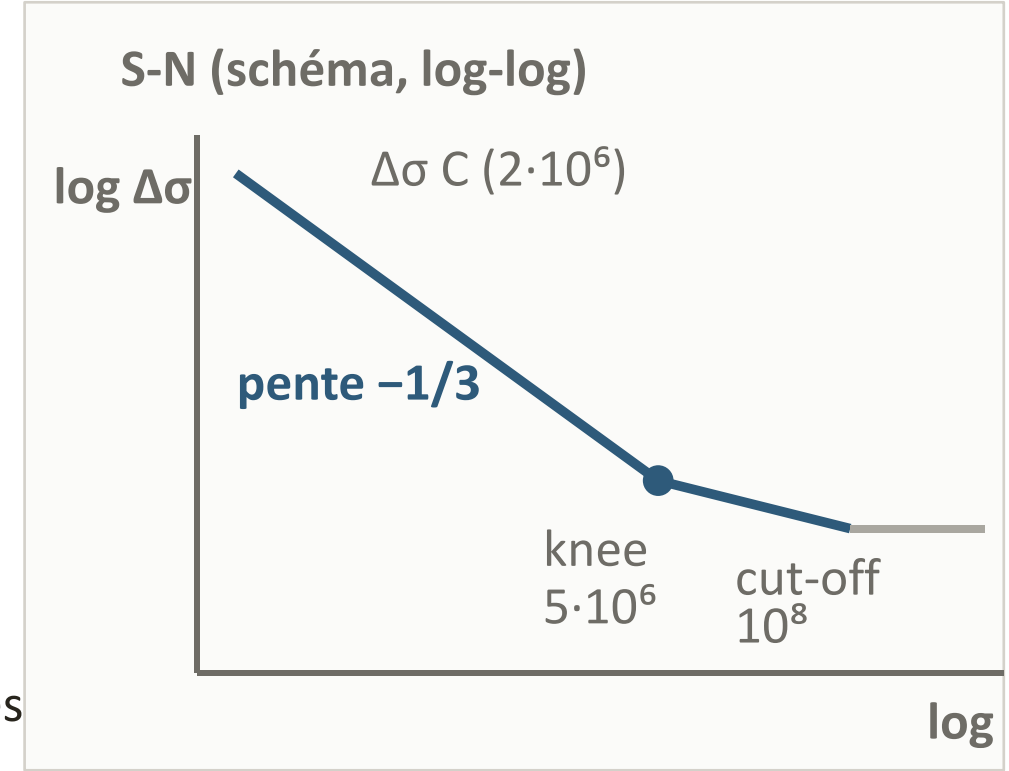
La courbe S-N devient une droite de pente −1/m : chaque réduction de Δσ allonge la durée de vie selon une loi de puissance.

m ≈ 3

Pente typique des détails soudés en acier (EN 1993-1-9)

Courbe de Wöhler (S-N)

Relie l'étendue de contrainte au nombre de cycles à rupture NR. En log-log, relation linéaire de pente −1/m.



- Pour l'acier : limite d'endurance (palier)
- Notion asymptotique — non utilisée telle quelle par les Eurocodes
- Remplacée par un seuil de coupure (cut-off)

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Sollicitations de fatigue.

– Plates-formes pétrolières :
  - Actions de fatigue : mouvements dus aux vagues;
  - N.B.: la résistance à la fatigue diminue avec la présence de l'eau salée.

– Tours, haubans, mâts et cheminées :

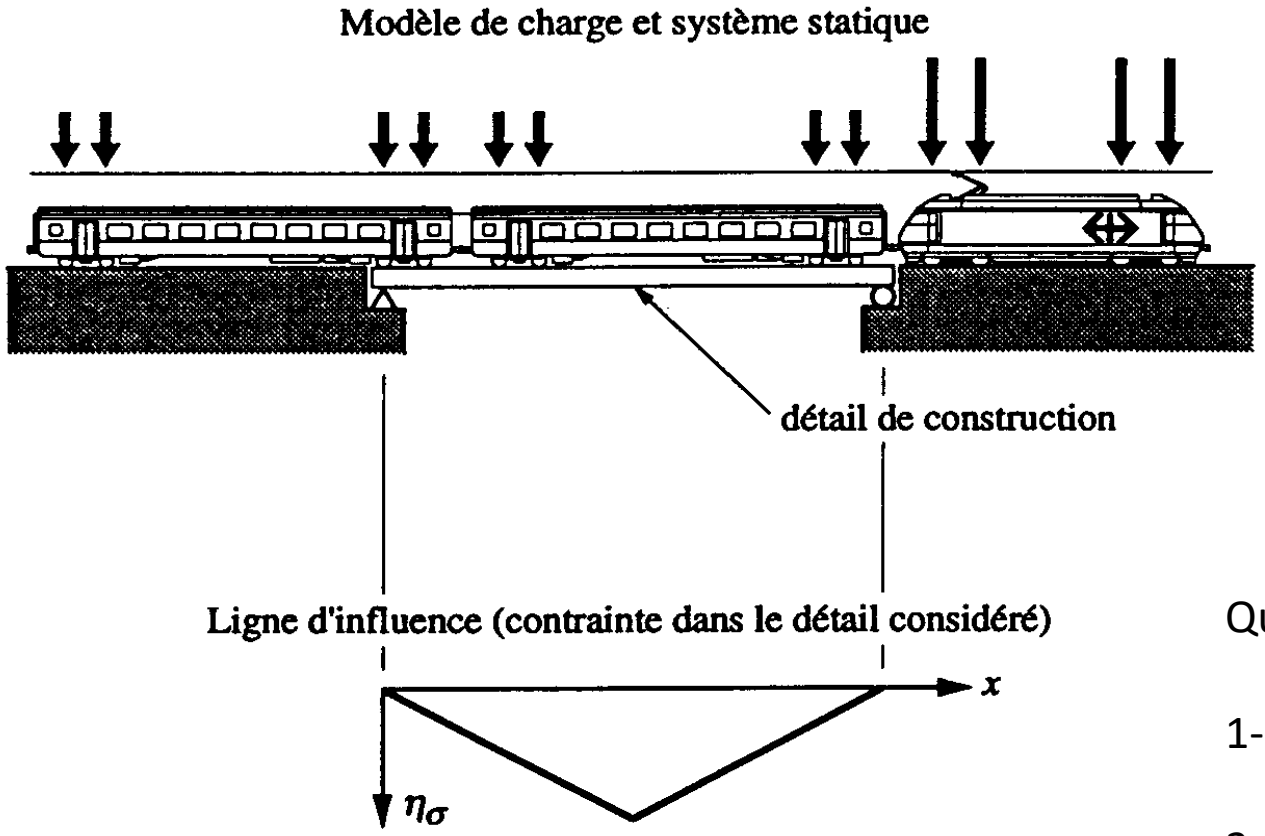
➔ ***Vent ➔ mouvements (phénomène de Von Karman)***

➔ $\Delta\sigma$ ➔ fatigue.

➔Les sollicitations réelles ne sont pas des variations sinusoïdales des contraintes.

Sollicitations de fatigue.

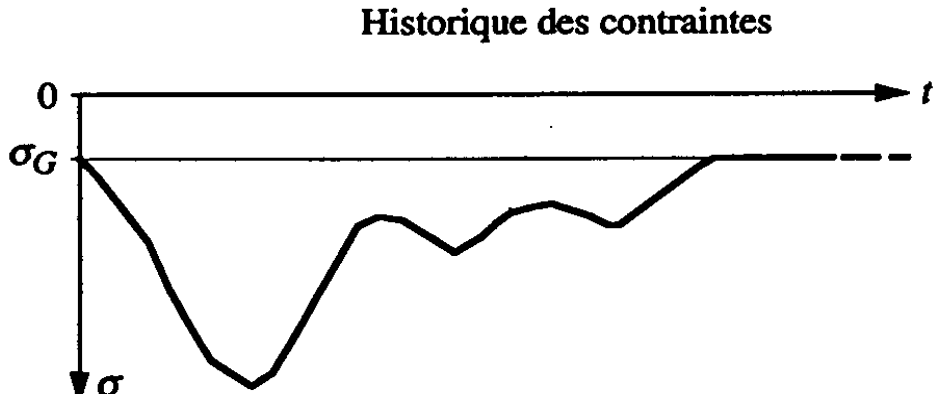
Schéma de calcul de structures en fatigue selon Eurocodes



Questions de rappel :

1- Qu'est ce que c'est une ligne d'influence ?

2 – Comment on construit une ligne d'influence ?

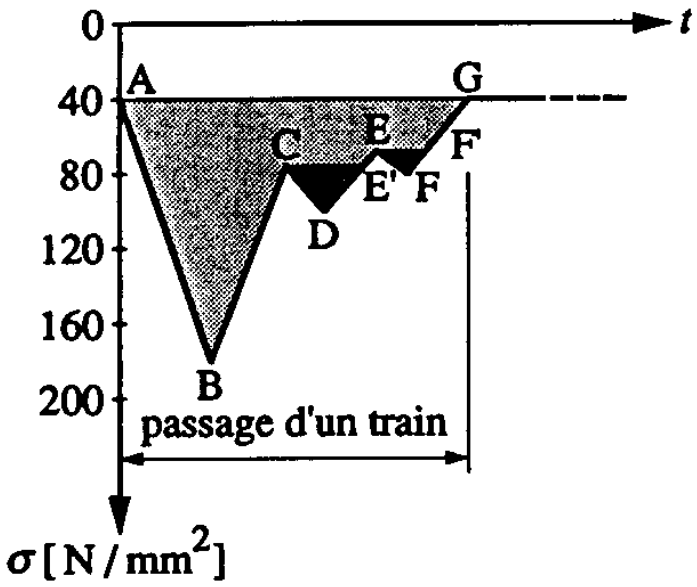


POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Sollicitations de fatigue.

Comment faire le lien entre les actions réelles et celles considérées par la théorie

➔méthode du réservoir.
➔méthode de la goutte d'eau.



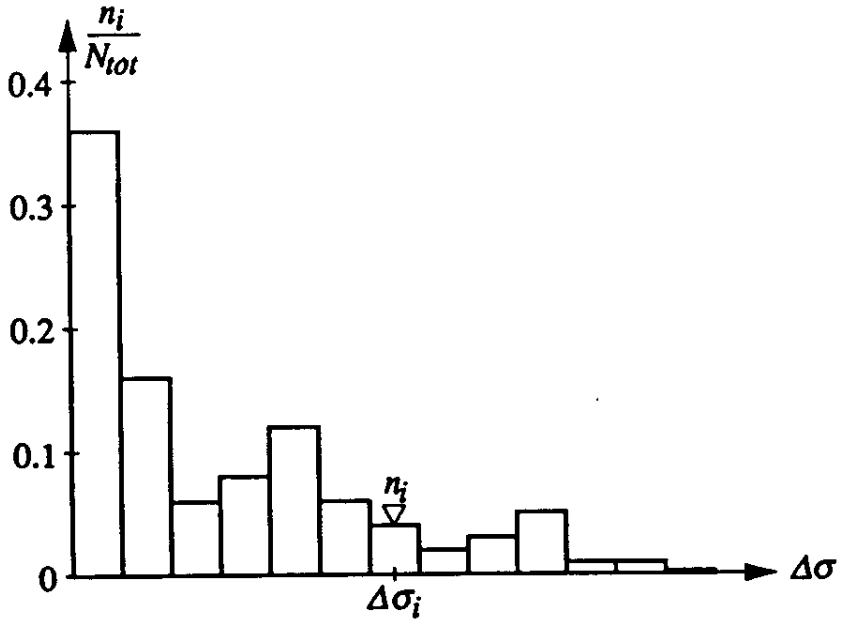
niveau-pointe	$\Delta\sigma$ [N/mm^2]
$\overline{AG}$-B	140
$\overline{CE'}$-D	24
$\overline{EF'}$-F	12

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Sollicitations de fatigue.

Histogramme des différences de contraintes.

Pour chaque passage de train et en fonction du nombre de passages pendant la durée de vie estimée de l'ouvrage, on définit le diagramme suivant:

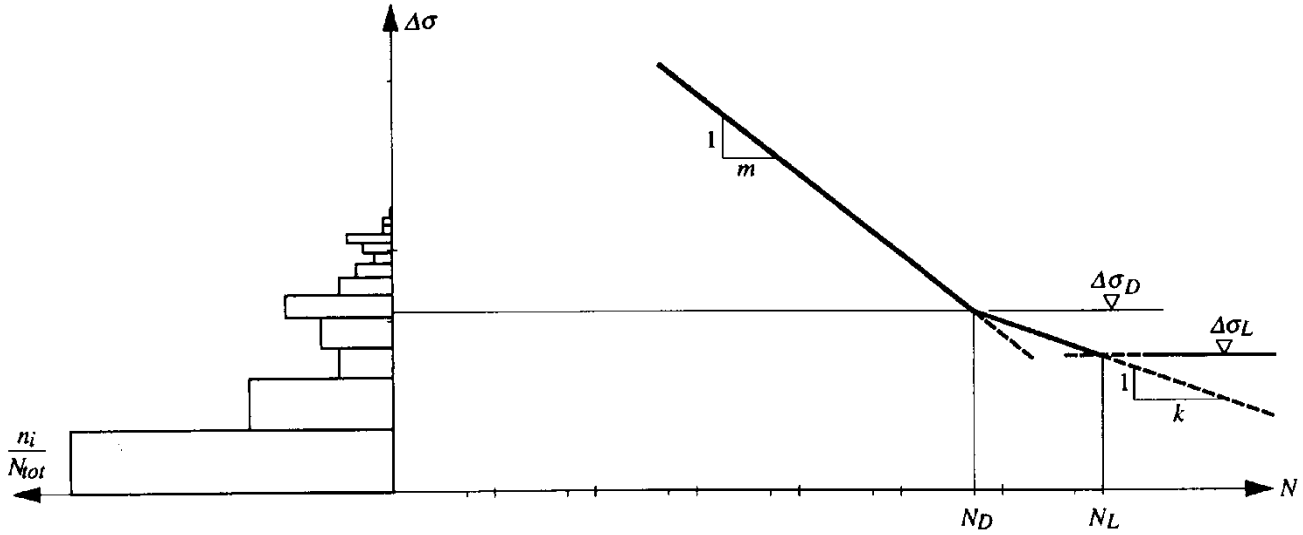


$N_{tot.}$ est fonction du détail étudié.(Une entretoise subit plus de cycles qu'une poutre maîtresse.)

Sollicitations de fatigue.

Avec limite de fatigue

(Influence des $\Delta\sigma_i < \Delta\sigma_D$ -limite de fatigue):



➔Si $\Delta\sigma_i < \Delta\sigma_D$ ➔ durée de vie infinie.(mais pour des essais à amplitude constante)

☺ si toutes $\Delta\sigma_i < \Delta\sigma_D$ alors la durée de vie > 10^8 cycles (~ infini)

➔Si une partie $\Delta\sigma_i < \Delta\sigma_D$ et une autre partie > $\Delta\sigma_D$ alors calcul pondéré

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Sollicitations de fatigue.

Avec limite de fatigue

Influence des $\Delta\sigma_i < \Delta\sigma_D$ (limite de fatigue):

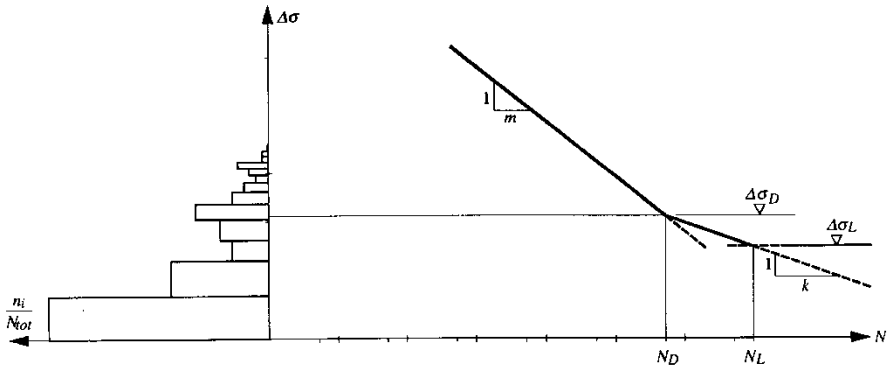
➔Si « a » atteint a_{cr} ➔ $\Delta\sigma_i < \Delta\sigma_D$ va contribuer à la propagation de la fissure ➔ il faut donc en tenir compte.

➔On définit une droite avec une pente réduite k=m+2

➔On définit une limite de troncature :

$$\Delta\sigma_L \simeq 0{,}55.\Delta\sigma_D \text{ et } N_L = 10^8$$

Pour $N_D = 5.10^6$ et k=5



POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Cumul de dommage — Palmgren-Miner (EC)

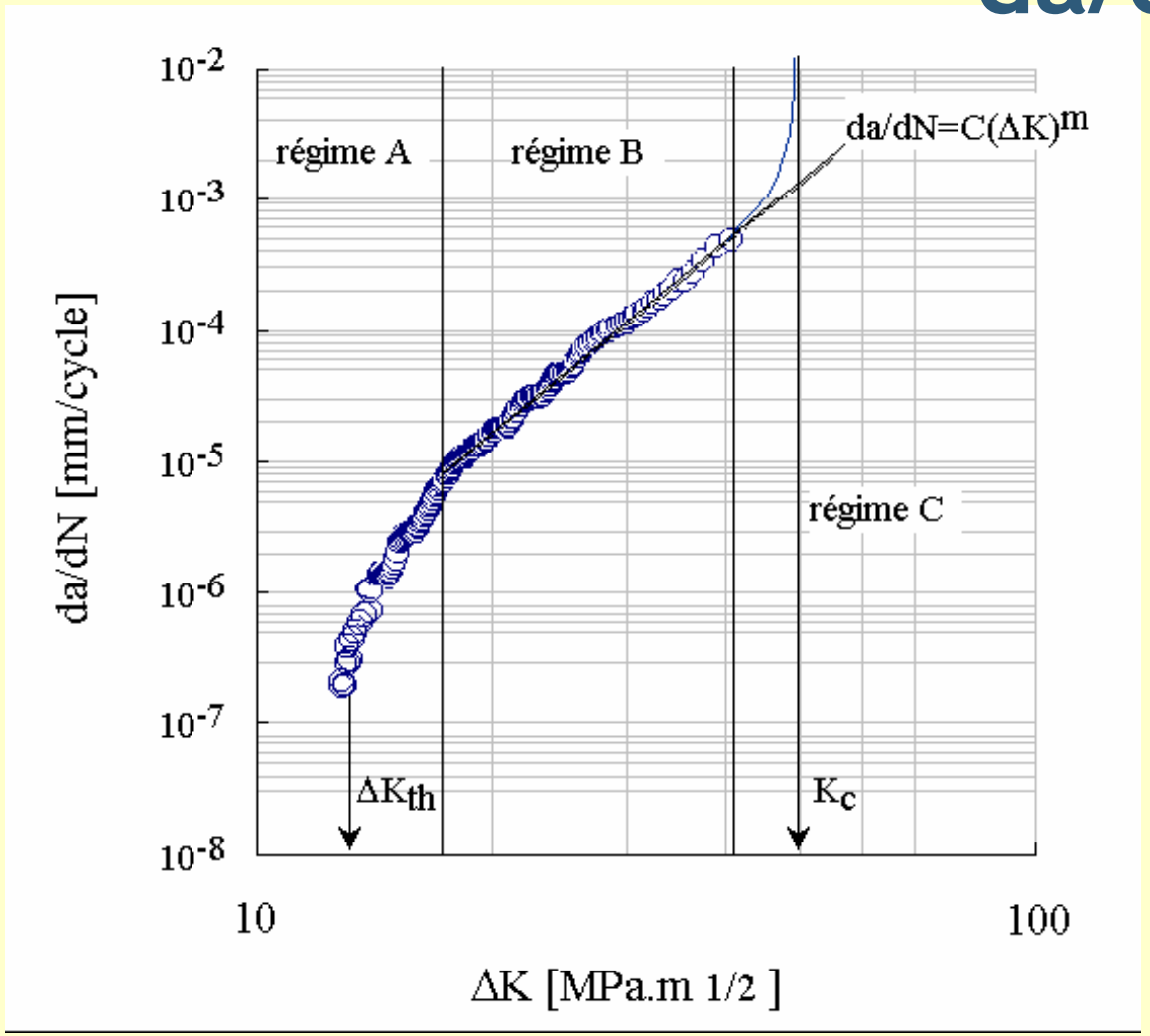
$$D = \Sigma \left(n_i / N_{lim} \right) \leq 1$$

- ni : cycles subis au niveau Δσi ; Nlim : cycles à rupture à ce niveau
- D : dommage cumulé ; critère de non-rupture : D ≤ 1
- Hypothèse : indépendance des cycles (pas d'effet de séquence)
- Surestime la durée de vie en séquences croissantes, la sous-estime en décroissantes

Malgré ses limites, Miner reste la règle de référence des Eurocodes.

Fatigue : Propagation de fissures : Critère de Paris

$$da/dN = C \cdot (\Delta K)^m$$



Fatigue :Propagation de fissures: Critère de Paris

Utilisation :

$$K = K_c \Rightarrow S_y\sqrt{\pi a_c}$$

$$\underbrace{K_c \Rightarrow a_c = \frac{1}{\pi}\left(\frac{K_c}{S_y}\right)^2}_{\text{Calcul de la dimension du défaut critique}}$$

$$\underbrace{\frac{da}{dN} = C.\Delta K^m}_{\text{Loi de Paris}} \Rightarrow \underbrace{N = \int_{a=a_o}^{a=a_c} \frac{da}{C.\left(\Delta S_y\sqrt{\pi a}\right)^m}}_{\text{Calcul de la durée de vie par intégration de la loi de Paris entre } a_o \text{ et } a_c}$$

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Eléments de la mécanique de rupture

- Introduction
- Défauts dans un matériau : Facteur de concentration de contrainte
- Modes de propagation de fissures
- Contraintes et déplacements autour d'une fissure
- Critères de propagation de fissures
- Endommagement
- Fracture fragile et ductile
- Fatigue
- Dimensionnement à la fatigue

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Deux philosophies de conception

Vie sûre (safe life)

- Garantir une durée de vie sans fissure détectable.

Outil

Courbe S-N + Miner

Domaine

Dimensionnement courant, accès difficile

Tolérance au dommage

- Garantir qu'une fissure sera détectée avant la ruine.

Outil

Loi de Paris + inspection

Domaine

Ouvrages critiques inspectables

Le génie civil emploie majoritairement l'approche S-N ; l'approche propagation sert pour les ouvrages inspectables ou la réévaluation d'ouvrages existants.

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

EN 1993-1-9 — catégories de détail

Chaque détail est classé par un nombre = résistance de référence $\Delta\sigma C$ (en MPa) à $2 \cdot 10^6$ cycles.

ΔσC	Détail type
160	Profilé laminé brut, sans attaches
112	Soudure d'âme sur semelle continue
90	Soudure bout à bout transversale, non meulée, contrôlée
71	Attache soudée transversale, L ≤ 100 mm

Principe

La catégorie dépend de la géométrie, du type de soudure, de l'orientation de la contrainte et de la direction de propagation. Tableaux 8.1 à 8.10 de la norme.

Courbes S-N normalisées (EN 1993-1-9)

Grandeur	Expression	Cycles
$\Delta\sigma C$	catégorie du détail	$2 \cdot 10^6$
$\Delta\sigma D$ (limite à amp. constante)	$0{,}737 \cdot \Delta\sigma C$	$5 \cdot 10^6$
$\Delta\sigma L$ (cut-off)	$0{,}404 \cdot \Delta\sigma C$	10^8

Pentes : m = 3 jusqu'à $5 \cdot 10^6$ cycles, puis m = 5 jusqu'au cut-off. Au-delà, les cycles ne contribuent plus au dommage.

Source : EN 1993-1-9 (SteelCalculator)

Durée de vie (branche m=3)

$$N_R = 2 \cdot 10^6 \cdot (\Delta\sigma C / \Delta\sigma R)^3$$

Résistance pour un niveau $\Delta\sigma R$ donné.

Trois régimes

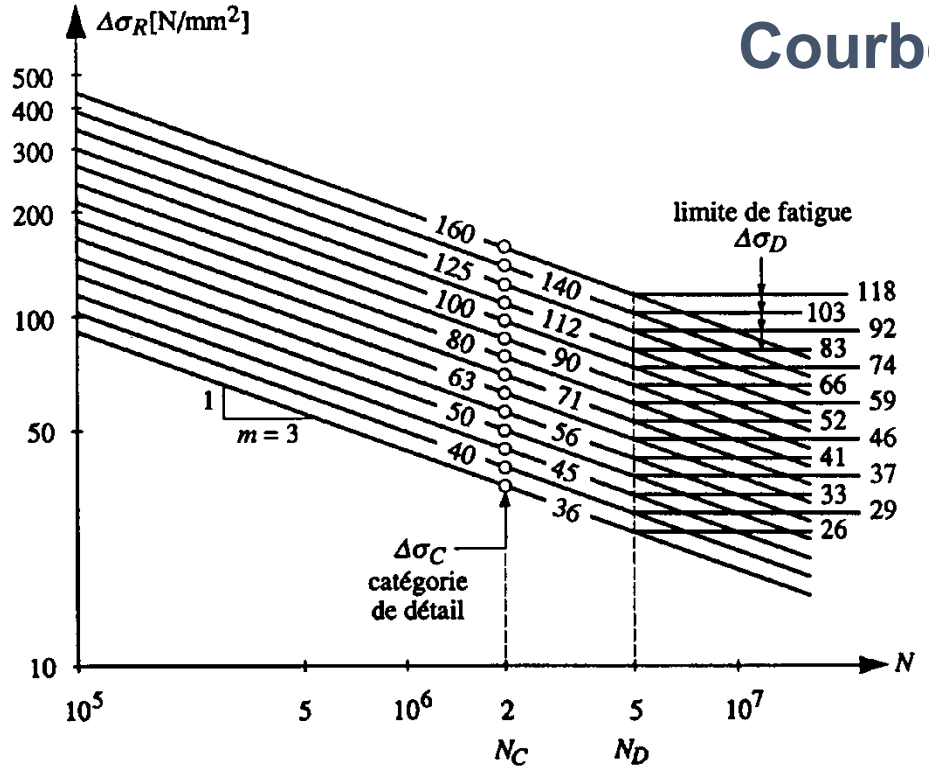
$\Delta\sigma \geq \Delta\sigma D$: m = 3

$\Delta\sigma L \leq \Delta\sigma < \Delta\sigma D$: m = 5

$\Delta\sigma < \Delta\sigma L$: pas de dommage

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Courbes de résistance à la fatigue normalisées EC1



Chaque détail de construction correspond à une courbe de résistance

$\Delta\sigma_c$ = valeur de référence (N/mm²) à 2.10^6 cycles → **Catégorie du détail**

$\Delta\sigma_D$= limite de fatigue à 5.10^6 cycles.

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Critère de vérification (EN 1993-1-9)

$$\gamma Ff \cdot \Delta\sigma_{E,2} \leq \Delta\sigma C / \gamma Mf$$

ou, en cumul de dommage : $D = \Sigma\, ni/Ni \leq 1$

- $\Delta\sigma E,2$: étendue de contrainte équivalente ramenée à $2 \cdot 10^6$ cycles
- Vérification exprimée en résistance (forme 1) ou en dommage (forme 2) — équivalentes
- Pour le cisaillement : même structure avec $\Delta\tau C$, $\Delta\tau E,2$, pente m = 5

Béton (EN 1992)

Fatigue du béton (compression répétée) et des armatures passives/actives. Courbes S-N propres au béton et à l'acier. Ponts en béton précontraint : sensibilité des câbles.

Mixte (EN 1994)

Structures mixtes : connecteurs (goujons) avec courbe spécifique de pente m = 8. Renvoi à l'EN 1993-1-9 pour l'acier, à l'EN 1992 pour le béton.

Source : EN 1993-1-9 (SteelCalculator)

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Vérification de la sécurité à la fatigue.

1. Principe : $S_{fat.} \leq R_{fat.}/\gamma_{fat.}$

S_{fat} = sollicitation de fatigue.(ELS)

2. Vérification avec limite de fatigue :

➔ $\Delta\sigma_{i,max} \leq \Delta\sigma_D / \gamma_{fat}$

avec $\Delta\sigma_{i,max}$: différence de contrainte max. de l'histogramme de $\Delta\sigma_i$ due aux charges d'exploitation.

Suivant EC3

$\gamma_{fat} = \gamma_{Mf} = 1$ ou 1,15 pour les éléments dont la ruine n'a pas de conséquence pour la structure;

$\gamma_{fat} = \gamma_{Mf} = 1{,}25$ ou 1,35 pour les éléments conduisant rapidement à la rupture de la structure.

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

DIMENSIONNEMENT

1 Zones critiques

Soudures, attaches, changements de section, perçages, ancrages, connecteurs

2 Spectre de chargement

Trafic (EN 1991-2), vent, machines. Comptage rainflow → cycles (Δσi, ni)

3 Méthode d'évaluation

Contrainte nominale / géométrique (hot-spot) / locale / mécanique de la rupture

4 Catégorie de détail

Associer chaque zone à ΔσC (tableaux 8.1–8.10)

5 Coefficients partiels

ΔσE,2 + γFf, γMf → critère $\gamma_{Ff} \cdot \Delta\sigma_{E,2} \leq \Delta\sigma_C / \gamma_{Mf}$ (ou D ≤ 1)

6 Conformité

Sinon : améliorer le détail, réduire Δσ, limiter les cycles, prévoir des inspections

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Application — énoncé

En étudie la resistance en fatigue du attaché soudé transversal de longueur 80 mm sur semelle tendue d'un pont routier métallique:

71
Catégorie de détail $\Delta\sigma C$ (MPa)

1,35
γ_{Mf} — vie sûre, conséq. élevée

1,0
γ_{Ff} (étendues de contrainte)

Spectre de chargement (section nominale) :

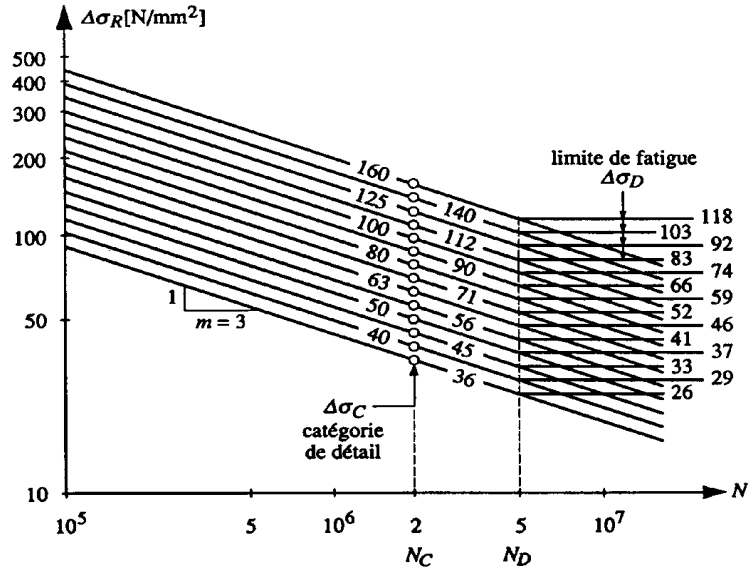
Niveau	$\Delta\sigma_i$ (MPa)	n_i (cycles)
1	70	$5 \cdot 10^5$
2	45	$2 \cdot 10^6$
3	30	$8 \cdot 10^6$

Lecture du spectre
Trois niveaux d'étendue de contrainte, du plus intense (70 MPa) au plus fréquent (30 MPa). Le cumul de dommage permettra de conclure.

Application — courbe de calcul

La résistance est réduite par γMf. On travaille sur la courbe de calcul :

Grandeur	Expression	Valeur
ΔσC,d	ΔσC / γMf = 71/1,35	52,6 MPa
ΔσD,d	0,737 · ΔσC,d	38,8 MPa
ΔσL,d	0,404 · ΔσC,d	21,3 MPa



Pentes : m = 3 pour Δσ ≥ ΔσD,d (38,8) ; m = 5 entre ΔσL,d (21,3) et ΔσD,d.

Les seuils ΔσD,d et ΔσL,d sont abaissés par γMf : tout niveau de contrainte supérieur à 38,8 MPa tombe sur la branche m = 3 et contribue fortement au dommage.

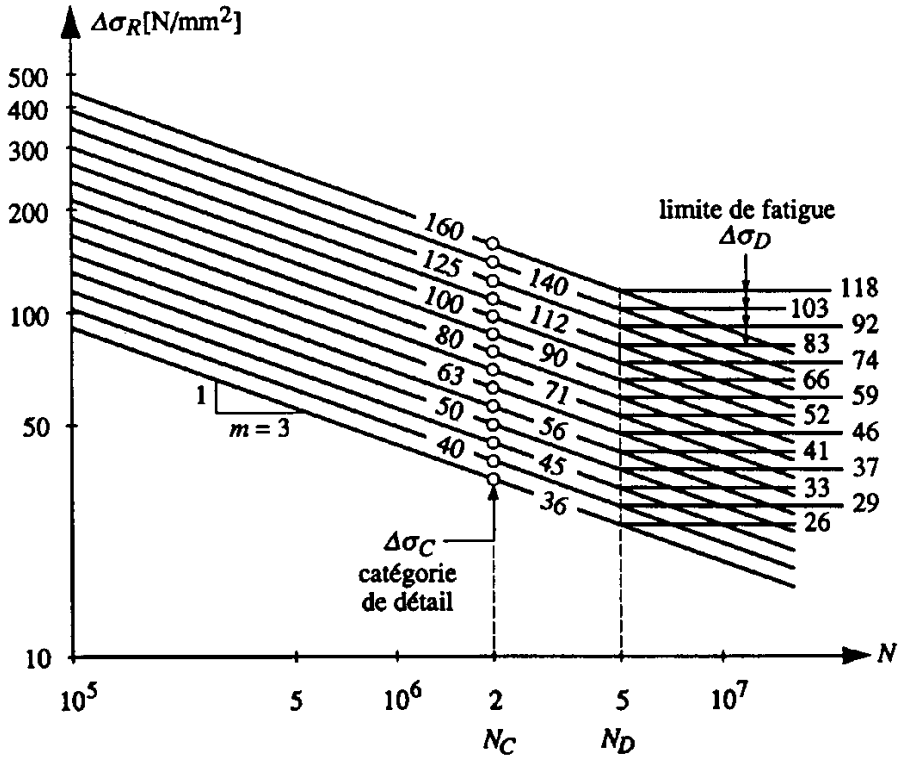
Source : EN 1993-1-9 (SteelCalculator)

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Niv.	Δσ (MPa)	Branche	NR (cycles)	D = ni/NR
1	70	m = 3	$8{,}49 \cdot 10^5$	0,589
2	45	m = 3	$3{,}19 \cdot 10^6$	0,626
3	30	m = 5	$1{,}81 \cdot 10^7$	0,442

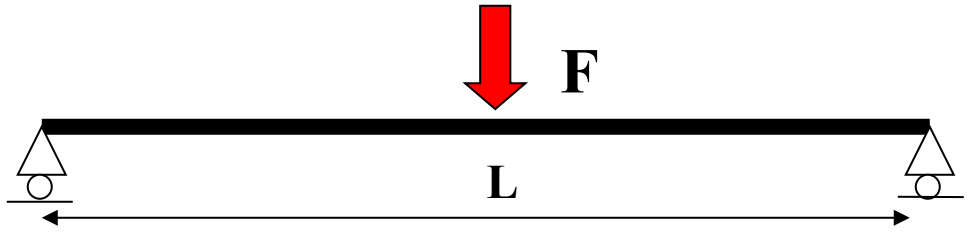
Dommage cumulé :

D = 0,589 + 0,626 + 0,442 = 1,66



Les niveaux 1 et 2 (branche m = 3) contribuent le plus au dommage. Le niveau 3, sur la branche m = 5, reste significatif (D_3 = 0,442).

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans



Exercice 2:

Une poutre est chargée comme dans la figure. L'inspection à l'œil et par un contrôle non destructif par ultrasons ont donnés des résultats négatifs : aucune fissuration n'a pu être détectées.

a) Sachant que la taille minimale d'une fissure qui peut être détectée par cette technique est de 2 mm calculer la charge critique de la poutre par rapport à une propagation instable d'une fissure cachée.

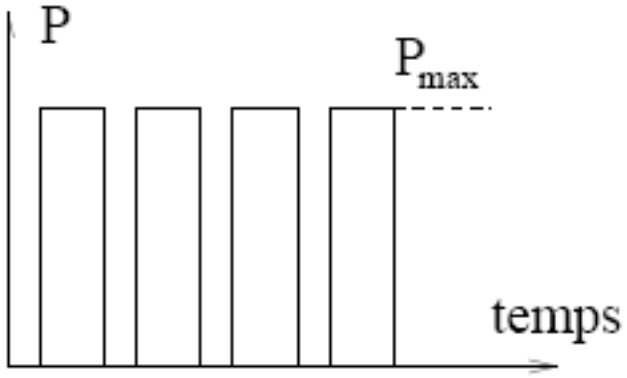
Données b=20cm, h=50cm, E=120 000 MPa, K_{IC}=96MPa.m1/2
L=24 m

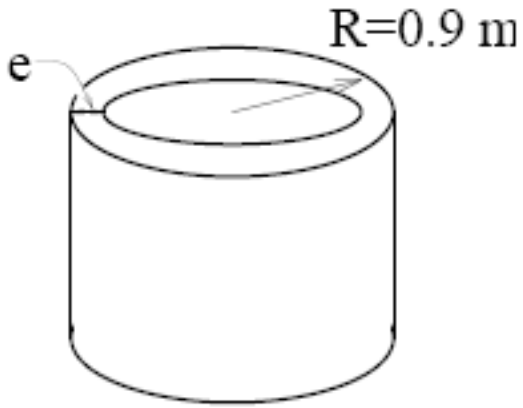
b) On considère que la poutre de l'exercice précédent fait partie d'un pont et on considère dans un premier temps uniquement le poids des camions (en négligeant le point des tabliers). En plus, on assimile la charge d'un camion par une force ponctuelle cyclique (calcul simplifié). On demande de déterminer le poids maximal autorisé des camions qui peuvent traverser le pont, sachant que le nombre attendu des camions est de 850/jours et que le pont sera en exploitation pendant 75 ans. On précise que les paramètres de la loi de Paris sont respectivement C=2.4*10-10 m/cycles et m=2.5.

c) Inversement , si le poids des camions est donnée quel est la taille des fissures que la structure peut tolérer sans risque de rupture soudaine

POLYTECH
ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Exercice:





Au sein d'un central électrique une vingtaine de cylindres sont soumis à des cycles de pression interne. La pression maximum en service *P*max est de 50 bars. Notons que le contrôle de fissuration à résolution de 5mm ne relève aucun défaut. On cherche à dimensionner les cylindres, c'est-à-dire à déterminer l'épaisseur optimale du tube qui n'entraîne aucun risque de rupture possible pour une pression test de deux fois la pression de service. Pour cela on analysera les différents risques de rupture suivants :
1. rupture par charge limite 2. rupture par fissuration critique 3. propagation de fissure par fatigue.

Données matériau

σ_y=1000MPa , K_{IC} =170 MPa.$m^{1/2}$

Loi de Paris : C= 2.6 10^{-13}; *m* = 4.

Dimensionnement à la fatigue

Sollicitations de fatigue.

- Structures soumises à des charges de fatigue :
  - Ponts-routes et ponts-rails:
    - Le comportement dynamique dépend de nombreux facteurs: fréquences propres, amortissement, caractéristiques du trafic (géométrie, répartition des charges, amortissement des véhicules, vitesse de passage).
    - On utilise un coefficient dynamique pour le calcul en fatigue et les normes définissent les modèles de charges représentant les charges d'exploitation. Le nombre de cycles à prendre en considération dépend de l'importance du trafic.
  - Ponts roulants et voies de roulement :
    - Actions de fatigue: levage des charges, accélération, freinage, mise en biais,…
    - Le nombre de cycles de levage à prendre en compte dépend de la fréquence d'utilisation➔Voir NBN E52-002 ou EC1- 5.

POLYTECH ORLÉANS
École d'Ingénieurs de l'Université d'Orléans

Vérification de la sécurité à la fatigue.

➔On définit $\Delta\sigma_e$ et $\Delta\sigma_e \leq \Delta\sigma_R(N_{tot})/\gamma_{fat.}$

➔Si on veut se référer à $\Delta\sigma_C$, nous avons:

$$N=C.\ \Delta\sigma^{-m} \rightarrow N_{tot.} = C.[\Delta\sigma_R(N_{tot})]^{-m}$$

$$\text{et } 2.10^6 = C.\ \Delta\sigma_C{}^{-m}$$

➔$\Delta\sigma_R(N_{tot}) = \Delta\sigma_C.(2.10^6/N_{tot})^{1/m}$

De $\Delta\sigma_e \leq \Delta\sigma_R(N_{tot})/\gamma_{fat}$ $\Delta\sigma_e \leq \Delta\sigma_C.(2.10^6/N_{tot})^{1/m}.1/\gamma_{fat.}$

$(N_{tot}/2.10^6)^{1/m}.\ \Delta\sigma_e \leq \Delta\sigma_C/\gamma_{fat.}$

➔EC3 : $\Delta\sigma_{E.2} \leq \Delta\sigma_C/\gamma_{fat.}$

Avec $\Delta\sigma_{E.2} = (N_{tot}/2.10^6)^{1/m}.\ \Delta\sigma_e$

(étendue équivalente de contrainte pour 2.10^6 cycles)